

This book has been  
treated with a poisonous  
insecticide.

# Eléments

de

# Grammaire Ewé

par

le P. E. Riebstein  
des Missions africaines de Lyon  
Missionnaire au Togo français.



A sa Grandeur, Monseigneur J. M. Cessou,  
Vicaire apostolique du Togo français.

Monseigneur,

Je me suis permis d'inscrire votre nom en tête de ce modeste travail.

C'est sur vos instances pressantes que je me suis mis à l'œuvre. Les charges nombreuses et absorbantes d'une paroisse comme celle de Lomé ont fait que le travail entrepris a marché lentement, — trop lentement à votre gré —. De temps en temps vous veniez voir où j'en étais, stimulant mon zèle, encourageant mes efforts par quelques mots aimables.

Et voilà pourquoi je me fais un plaisir et un devoir de vous dédier ce travail.

En me donnant mes directives avant mon départ pour la France, vous me disiez: „Profitez de votre congé pour terminer, remettre à point et faire imprimer la grammaire et le dictionnaire . . .”

Le premier point du programme est rempli, et j'ai l'honneur, — pour accomplir le second, de vous demander l'«Imprimatur».

Agrééz, Monseigneur, l'expression de vénération avec laquelle je suis, de Votre Grandeur, le très humble et très obéissant serviteur.

Vigneulles, le 22. octobre 23.

E. RIEBSTEIN.

Mon cher Père

Votre lettre du 22. X. 23. m'a causé le plus vif plaisir. Nous allons posséder enfin des instruments de travail dont le besoin se faisait universellement sentir au Togo.

Que de fois, Missionnaires, Fonctionnaires, Commerçants, les indigènes cultivés, les écoliers eux-mêmes n'ont-ils pas manifesté le désir d'avoir entre les mains une grammaire, un dictionnaire Français-Ewé.

Nous avons déjà, il est vrai, de fort bons travaux sur la langue Ewé, ceux des R.R.P.P. Ewen et Mertens, par exemple, ceux du Professeur Westermann surtout; mais ils étaient en allemand et partant inutilisables pour la plupart des intéressés.

Vos études de cinq ans sur place, votre connaissance parfaite de l'allemand vous ont permis de pénétrer le génie d'une langue que l'on dit difficile, et de profiter des travaux de vos devanciers.

C'est là un double avantage qui donne à votre travail toutes les garanties désirables de compétence et de sérieux.

Je vous accorde donc bien volontiers l'imprimatur demandé et vous remercie de tout cœur pour le service signalé que vous venez de rendre à la Mission du Togo.

Croyez-moi, mon cher Père

Affectueusement vôtre in Corde Jesu

† J. M. CESSOU

Vicaire apostolique du Togo français.

Lome, le 18. Novembre 1923.

## Préface.

Le présent travail n'a pas la prétention d'être original — il vient trop tard pour cela: il est plutôt une compilation d'ouvrages existants. La grammaire de la langue Ewé est en effet chose faite. Elle a été étudiée et fixée de façon très complète par les anciens missionnaires — tant catholiques que protestants du Togo. —

Le travail le plus complet — je dirais même qu'il l'est trop pour les besoins courants du commun des lecteurs — est celui du Professeur Westermann. C'est réellement là l'ouvrage essentiel, l'aboutissant de tous les travaux des différents pasteurs de la Mission de Bremen.

La grammaire du Rév. P. Ewen S. V. D. a été voulue élémentaire par son auteur: „Nur die Grundzüge der Grammatik wollte ich geben . . ." Mon but étant le même, j'ai pris comme base du présent travail ses «Eléments de grammaire Ewé.» Je les ai complétés par Westermann.

L'éditeur Jules Gross de Heidelberg a donné dans la collection de ses fameuses méthodes „Otto-Sauer" un „Lehr-Buch der Ewé-Sprache in Togo", de X. Seidel.

J'ai consulté en outre le „Manuel Dahoméen" du R. P. Joulord des Missions africaines de Lyon; le „Lehrbuch der Ewé-Sprache" de Do Henrici, et la „grammaire Fongbe" de Monsieur Maurice Delafosse, le spécialiste bien connu des langues de l'Ouest Africain

Puissent ces „Eléments de grammaire Ewé" être utiles à tous les Européens qui travaillent au Togo: aux missionnaires venus pour gagner des âmes à Jésus-Christ, et qui n'ont rien tant à cœur que d'établir entre eux et l'indigène, ce contact direct qui seul leur permettra de remplir leur mission; aux Fonctionnaires chargés d'administrer le pays et à qui est confiée la noble et délicate fonction de rendre la justice au nom de la France; aux Commerçants qui dans leur sphère propre, sont de si puissants ouvriers de la civilisation.

Je ne prétends pas que tous deviendront, à l'aide de ces „Eléments” des Ewéisans distingués, capables de se passer d'interprètes — le temps manque souvent, il faut compter aussi avec les changements de district — mais tous pourront, je pense, au prix d'un peu de peine arriver à „contrôler” leur interprète.

Je dois en terminant un remerciement tout spécial aux Pères du Verbe Divin, qui m'ont gracieusement octroyé toute permission d'utiliser les ouvrages composés par les missionnaires de leur Société.

*Vigneulles*, le 8. décembre 1923.

E. RIEBSTEIN  
prêtre-missionnaire.



## L' Alphabet.

- a comme a dans: papa; v.g. da, serpent; dada, mère.
- ã a nasalisé; n'a aucun son correspondant en français (ne ressemble en rien à la nasalisation de an, en) v.g.: azã: fête.
- b comme en français; aba: lit.
- d comme en français; didi: long.
- ḍ c'est un „d” à peine ébauché, qui, dans le corps du mot, sonne comme un „r” très doux; du: manger, gbedodoḍa: prière.
- dz se prononce dz ou dj selon les régions; dzidze: mesurer.
- e l'é (accent aigu) français; keke: large.
- è l'è (accent grave) français; he: couteau.
- ē e nasalisé, se prononce comme „ein” dans le verbe „feindre” v.g.: dzē: rouge.
- f comme en français: fefe: jeu.
- f son spécial: c'est un f bilabial; fe, anneé; tefe, lieu.
- g toujours dur comme dans le mot français: gas; ge, barbe; gã grand.
- ḡ son palatal; ḡekagi, quand? ḡe, soleil.
- gb prononcez un b en le faisant précéder d'un „g” à peine ébauché; gbe: voix.
- h toujours aspirée: haha, baïller.
- ḥ h gutturale, comme le „ch” allemand; ḥoḥo: vieux.
- i comme en français: didi, long.
- ĩ i nasalisé, n'a aucun son correspondant en français: alĩlĩkpo, nuage.
- k comme le „c” dur en français: kaba, vite; ka, corde.
- kp prononcez un p en le faisant précéder d'un „k” à peine ébauché: akpa, partie.
- l comme an français: lolo, gros.
- m comme en français: ame, homme.
- n comme en français: nenie, combien.

- ñ n'a aucun son correspondant en français, ressemble à peu près à „ng” dans le mot anglais „sing; v.g.: ñdi: matin; ñgo: devant.
- o comme dans le mot français: „drôle”; lododo: parabole.
- o comme dans le mot français „hors” (anglais: cost); alo, branche.
- ō o nasalisé; v.g. alō: sommeil.
- p comme en français; pepépe: exactement.
- r comme en français, mais ne se rencontre que dans le corps d'un mot; krante, coutelas.
- s toujours dur comme deux s: kese, singe.
- t comme en français: ati, arbre.
- ts t suivi d'un s dur: tsaka, mélanger.
- u ne se prononce jamais comme l'u français, mais toujours comme „ou” dans „doux”: susu, penser.
- ũ u nasalisé: ahũhõe, miroir.
- v comme en français: vivi, doux.
- w c'est le „w” anglais: Mawu, Dieu.
- ŵ c'est un „w” bilabial: ŵu, ouvrir.
- y comme dans le mot „Bayonne”: yi, aller.
- z comme en français: azi, œuf.
-

## Chapitre premier.

### Du substantif.

Les noms ont deux propriétés: le genre et le nombre.

#### I. Du genre.

1. En général, la distinction des genres n'est pas exprimée, et le même mot sert à désigner des êtres de même espèce de genre différent. v. g.:

vi	enfant, garçon ou fille	novi	frère ou sœur
koklo	poule, coq ou poule	alē	mouton, bélier ou brebis

2. Lorsque la clarté de la phrase l'exige, la distinction des genres peut s'exprimer de la manière suivante:

a) Pour les êtres humains:

en ajoutant au nom le mot „n̄utsu” (homme), pour le masculin et nyōnu (femme) pour le féminin. v. g.

vi	enfant	v̄inutsu	garçon	vin̄yōnu	fille
novi	frère	nov̄inutsu	frère	nov̄inyōnu	sœur
dola	serviteur	dolān̄utsu	serviteur	dolanyōnu	servante
srō	époux	srō̄n̄utsu	époux	srō̄yōnu	épouse
holō	ami	holō̄n̄utsu	ami	holō̄nyōnu	amie

b) Pour les animaux, les plantes, les fleuves

en faisant suivre le nom du mot „tsu” (mâle) pour le masculin et „nō” (femelle) pour le féminin. v. g.:

alētsu	bélier	alēnō	brebis
esōtsu	étalon	esōnō	jument
nyitsu	taureau	nyinō	vache
agōtsu	palmier mâle	agōnō	palmier femelle
aḍibatsu	papayer „	aḍibanō	papayer „
Amutsu	Amu (fleuve) „	Amunō	Amu „

3. Quelques mots seulement ont un masculin différent du féminin; v. g.:

n̄utsu	homme	nyōnu	femme
tō	père	nō	mère
fofo	frère aîné	dada	mère(sœur aînée)
togbui	grand-père	mamā	grand'-mère
to	beau-père	lōho	belle-mère

yevu	Européen	ablewo	Européenne
amegā	vieillard	nyagā	vieille femme
dekakpui	jeune homme	ɖetugbui	jeune fille
kluvi	esclave	kɔsi	esclave
nyūri	oncle etc.	te	tante etc.

4. Les noms personnels proviennent du jour de la naissance des enfants.

1) Kwasiɖa	dimanche	2) Awusi	3) Kɔsi	4) Akosiba
Dzoɖa	lundi	Adzo	Koɖzo	Adzoa
Braɖa	mardi	Abra	Komla	Abra
Kuɖa	mercredi	Aku	Aku, Kowu	Akuwa
Yawoɖa	jeudi	Awo	Yawo	Yawa
Fiɖa	vendredi	Afi	Kofi	Afiɖa
Memleɖa	samedi	Ame	Komla	Ama

*Remarque.* Les noms sous le n° 2 ne s'emploient que dans les salutations et sont communs aux deux genres.

Les noms sous n° 3 sont donnés aux garçons et les noms sous n° 4 aux filles, selon le jour de leur naissance.

## II. Du nombre.

5. a) On forme le pluriel d'un nom en le faisant suivre de „wo” (ils, pronom de la 3 personne du pluriel.)  
v. g.

ta	la tête	tawo	les têtes
ame	l'homme	amewo	les hommes
ati	l'arbre	atiwo	les arbres

b) Lorsque le nom est suivi d'un déterminatif (article, adjectif, pronom) le signe du pluriel ne se joint pas au nom, mais au déterminatif. v. g.

ame nyuie	ame nyuiewo	les hommes bons
ɖevi nye	ɖevi nyewo	mes enfants
atia	atiawo	les arbres
lā aɖe	lā adewo	qq. animaux

c) Lorsque le nom est suivi d'un adjectif numéral le signe du pluriel n'est pas employé; v. g.: ame atō = cinq hommes.

d) Les noms collectifs ne prennent pas le signe du pluriel: miedu ayi, nous avons mangé des pois.

6.

### Déclinaison des substantifs.

En Ewé, la déclinaison n'existe pas.

- a) Le *nominatif* (sujet) se trouve avant le verbe: v.g. fia va: le roi est arrivé.
- b) Le *génitif* (complément du nom) s'exprime à l'aide de „fe” (particule indiquant la propriété, la possession, le lieu) que l'on place entre le nom du possesseur et celui de la chose possédée.  
Devi sia fe nq̄ ku: la mère de cet enfant est morte.  
Cette particule „fe” ne s'emploie pas:
- 1) entre deux noms de parenté v. g. tōa nq̄vi: le frère du père,
  - 2) avant les noms: n̄kō (nom), de (patrie) et qq̄s autres. v. g. nufiala n̄kō: le nom de l'instituteur,
  - 3) entre deux noms dont l'un exprime la matière dont l'autre est faite, ou l'usage auquel il sert, ou quelque rapport analogue, v. g.: sika sigē: un anneau d'or; kpehō: une maison de pierres; seda 'vq̄, un habit de soie.
- c) Le *datif* se reconnaît par sa position dans la phrase
- 1) Lorsque le verbe a deux compléments, le premier est à l'accusatif, le second au datif: v. g. efia ati adela: il montra l'arbre au chasseur.
  - 2) Beaucoup d'actions que nous exprimons par un seul verbe sont rendues en Ewé par deux ou plusieurs verbes. Le deuxième verbe est presque toujours le verbe „na” (donner), tellement que „na” est devenu la forme stéréotypée du datif et traduit notre „à” du datif („to” en anglais) v.g. tsq̄ agbalē sia na nq̄vinye. Donne ce livre à mon frère.
  - 3) Lorsqu'on veut faire ressortir le datif, on le place au commencement de la phrase. v. g. amegā wotso ga la na: c'est au chef qu'ils ont donné l'argent.
- d) L'*accusatif* (complément direct) ne se distingue du nominatif que par sa position: le nominatif étant avant, et l'accusatif après le verbe, v. g. Mawu lō amegbetowo, Dieu aime les hommes.

## Chapitre deuxième.

### De l'article.

7. En Ewé, il n'y a pas de vrai article. Cependant le pronom démonstratif „la” = ce (ou sa forme raccourci „a” = ce) fait fonction d'article et désigne spécialement la personne ou la chose, dont on vient de parler. v. g.

ame kuna                    l'homme, (en général) meurt, est mortel  
ame la aku                l'homme (que nous avons vu) va mourir

Au singulier, on peut employer „la” ou „a” indifféremment; au pluriel, „a” seul est employé. v.g.

l'arbre        = atia, ati la  
les arbres    atiawo

8. On emploie l'article

- a) Après les substantifs: ati nyuie sia la: ce bel arbre
- b) après les pronoms absolus: nye la: moi-même,
- c) après quelques adverbes: egbe la: aujourd'hui même,
- d) après quelques conjonctions: emegbe la: après cela,
- e) après les propositions dépendantes: ne Yesu mele o la, ekem miabu: si Jésus n'était pas venu, nous serions tous perdus.

9. **Article indéfini.**

On peut employer comme article indéfini aḍe (un quelconque) pour le singulier, et aḍewo pour le pluriel.

nyõnu aḍe        une femme  
lã aḍewo        des animaux

10. **Article partitif:** du, de la, des.

Il n'existe pas en Ewé.

De l'eau = tsi; apporte-moi du pain: tso abolo ve nam.

## Chapitre troisième.

### De l'adjectif.

11. Les adjectifs se mettent après le nom qu'ils qualifient ou déterminent, v. g. ame nyuie: un homme bon.

12. Pluriel des adjectifs.

- a) Lorsque l'adjectif est joint à un nom au pluriel, l'adjectif seul prend le signe du pluriel. v. g. abolo viviwo: des bons pains.
- b) Lorsque le nom est suivi de plusieurs déterminatifs, le dernier seul prend le signe du pluriel. v. g. to kōkō siawo: ces hautes montagnes.
- c) Katā: „tout, tous” fait exception; le nom qu'il détermine prend le signe du pluriel; car katā est adverbe en Ewe. v. g. Tous les hommes: amewo katā.

I. Formation des adjectifs.

D'après leur forme étymologique, on peut les diviser en:

a) adjectifs *simples*,

gā: grand; vlo: mauvais; kpui: court

b) adjectifs à *radical redoublé*:

badabaḍa: corrompu, mauvais; dzodzoe: juste, droit  
kōkoe: saint, pur; dzodzoe: chaud  
boboe: léger, doux; dade: tranchant; gbagbe: vivant.

c) adjectifs *composés*.

gbolo: vide; gbadza: large, plat; lobeo: rond, allongé;  
legbe: long; beno: faible.

d) adjectifs *dérivés* de l'infinitif des verbes.

woadā: sauvage; dami: gras; dakpe: reconnaissant;  
nyanu: sage, instruit; wodo: travailleur;  
wonu: fertile; v.g.: anyigba wonu: terrain fertile.

14. Le nombre des adjectifs étant très restreint, on emploie pour rendre nos adjectifs:

a) *des verbes*:

kō: être haut; fa: être froid; keke: être large;  
l'arbre est haut: ati la kō.

Ces verbes peuvent devenir de vrais adjectifs:

- 1) par redoublement: kōkō: haut; fafa: froid,
- 2) par l'addition d'un „e” v.g.: nyō = nyuie: beau, bon.

Cependant lorsque ces adjectifs font fonction d'attributs, on se sert du verbe et non de la forme adjectivale redoublée.

On ne dit donc pas: ati la le kōkō: l'arbre est haut, mais: ati la kō.

b) *des circonlocutions.*

1) quelques adjectifs sont rendus à l'aide du verbe *faire*: wō. v. g. wō ke (faire du sable) être sablonneux; wō kpe: être pierreux.

(N.B. Cela ressemble un peu à nos expressions françaises: il fait froid; il fait chaud.)

2) quelques adjectifs de couleur et d'extension sont rendus à l'aide du verbe „de” (atteindre la taille, la forme de) suivi du verbe wō (faire) et de la particule „ge” indiquant l'intention être rougeâtre: ede dzīe wō ge (il a l'intention de faire rouge) être rond: ede nogo wō ge.

3) La plupart des adjectifs de couleur et d'extension sont rendus à l'aide des verbes suivants: „le” (être) „nō” (demeurer) „wō” (faire.) être rond: „le nogo”, ou „nō nogo” ou „wō nogo”.

4) Enfin d'autres adjectifs de couleur sont rendus à l'aide de substantifs: v. g.:  
vert: añuti gbo (couleur du citron vert)  
jaune: añuti didi (couleur du citron mur).

N.B. noir, bleu ou vert foncé sont traduits par le seul mot: yibo: noir.

Les adjectifs peuvent devenir de vrais substantifs par l'addition de la particule „to” exprimant la possession. v. g.:

lolo, grand; loloto: celui qui est grand.

menye yiboto dim mele o, ke boñ gitō: je ne désire pas le noir, mais le blanc.

## II. Degrés de comparaison.

### Le comparatif.

16. Le comparatif de *superiorité* s'exprime:

1) par l'adjectif suivi de „wu”: plus. (surpasser)  
atiglinyi elolo wu lā bubuwo: l'éléphant est plus grand que les autres animaux.

2) par l'expression „fo ta” (frapper la tête) surpasser. Il est plus diligent que nous: efo mia ta le vevedodo me.

3) par l'expression gbq - dzi yi; to - nuti yi; gbq - nuti yi (atteindre - aller plus loin) dépasser, surpasser.

il a plus d'argent que moi: efe ga gbq tonye nuti yi.

il est plus de 4 heures, ga ene fo gbq dzi (yi).

4) par l'expression verbale „de dzi” plus que: v.g. Il est devenu plus grand (a grandi) etsi gā de dzi.

5) Des différences d'âge peuvent s'exprimer à l'aide de „na” donner. Il est plus jeune que moi: enye devi nam.

#### 17. Le comparatif d'égalité.

Il s'exprime par:

1) le verbe „de” atteindre la hauteur, la taille et „nu” (chose).

Les maisons des Ewes ne sont pas aussi hautes que celles des Européens: Eweawo fe howo meko dea Yevuhq nu o.

2) par „abe-ene; sigbe-ene, v. g.

Il est aussi grand que l'autre: elolo abe eya ene.

#### 18. Comparatif d'infériorité.

Il s'exprime par

1) un adjectif ou un adverbe d'infériorité que l'on fait suivre de „wu”. (plus) La souris est plus petite que le chat: afi le sue wu adadi.

2) Par le comparatif d'égalité négatif. afi melolo abe dadi ene o. La souris n'est pas aussi grande que le chat.

#### 19. Le superlatif.

Il s'exprime.

1) par wu-katā (plus que tous) v. g.

C'est le plus grand: Elolo wu wo katā.

2) par „fo-ta” surpasser. v. g.

Cet arbre est le plus haut: Ati sia eko fo ati bubuwo katā ta.

3) gbq-nuti yi, comme comparatif.

- 4) par l'addition de la particule „tq", v. g.  
C'est le plus gros: eya enye loloto.
- 5) Des différences d'âge peuvent s'exprimer par l'adjectif simple.  
Koku est le plus âgé de ses frères: Koku enye hoḥo le noviawo dome.

### III. Adiectifs numériques.

Il y a en Ewē, comme en français, des adjectifs numériques ordinaux et des adjectifs numériques cardinaux.

#### 20. A. Adjectifs numériques cardinaux.

deka	1	enyi	8	wuiatō	15
eve	2	asieke	9	wuiade	16
etō	3	ewo	10	wuiadre	17
ene	4	wuideke	11	wuienyi	18
atō	5	wuieve	12	wuiasieke	19
ade	6	wuietō	13	blave	20
adre	7	wuiene	14		

Les nombres de 11 à 19 se forment à l'aide de ewo (10) et des unités; „ewo" se change en wui; et deka devient deke.

21. Les *dizaines* de 20 à 90 se forment à l'aide du verbe „bla" (lier, unir) et des unités.

Les nombres intermédiaires se forment à l'aide des dizaines et des unités: la liaison se fait par le verbe „vq" (avoir fini).

blave vq deka	21	blatō	50
blave vq eve	22	blade	60
blave vq etō (etc.)	23	bladre	70
blatō	30	blanyi	80
blane	40	blasieke	90

22. Les *centaines* se forment à l'aide de „alafa" (100) et des unités.

Les centaines sont reliées aux dizaines ou aux unités par „kple": et

- 23 Les *mille* se forment de la même façon, à l'aide de „apke" (1000).

alafa deka	100
alafa deka kple deka	101
alafa deka kple etō (etc.)	103
alafa deka kple ewo	110

alafa eve	200
alafa etō	300
alafa ene	400
alafa atō (etc.)	500
akpe deka	1000
akpe deka .kple deka	1001
akpe deka kple alafa deka	1100
akpe eve	2000
akpe etō	3000
akpe ene	4000
akpe ewo	10.000
akpe alafa deka	100.000
akpe tefe akpe	1.000.000

24.

*Remarques.*

1) L'énumération des objects se fait de la manière suivante:

woame eve = 2 (pièces, objects)

woame etō = 3 ( „ „ ) etc. v. g.

J'en ai deux: meho woame eve.

Cependant lorsque le nombre commence la phrase, on supprime „woame”. Je n'en ai que deux: ve koe meho.

2) Un substantif suivi d'un adjectif numéral reste invariable.

5 hommes: ame atō.

Cependant lorsque la nom est suivi de l'article „a”, ce dernier se joint à l'adjectif numéral, qui prend alors le signe du pluriel. v. g. les 2 chevaux: eso eveawo.

**B. Adjectifs numéraux ordinaux.**

25. Pour former les adjectifs numéraux ordinaux, il suffit d'ajouter au nombre cardinal la terminaison „lia”

v. g.: troisième: etōlia.

Il y a exception pour:

gbatō premier

megbetō, eyometō le suivant

mloeto dernier

ngogbetō le précédent.

26. Nombres *fractionnaires*.

demi afā;  $5\frac{1}{2}$  = atō kple afā.

Les autres fractions s'expriment à l'aide des adjectifs numéraux ordinaux. v. g.

$\frac{1}{7}$  = adrelia deka

$\frac{6}{11}$  = wuiḍekelia ade.

27. Nombres *multiplicatifs*.

deka tefe deka  $1 \times 1$   
 eve tefe eve  $2 \times 2$   
 etō tefe etō  $3 \times 3$   
 $3 \times 4 = 12$ : etō tefe ene ele wuieve.

28. Nombres *répétitifs*.

zi deka	une fois	zi gbatō	la première fois
zi eve	2 fois	zi evelia	„ 2e fois
zi etō	3 fois	zi etōlia	„ 3e fois

v. g.: ils vinrent deux fois: wova zi eve.  
 ils vinrent pour la deuxième fois: wova zi evelia.

zigbe	zi deka	simple
„	„ eve (eve nu)	double
„	„ etō	triple (etc.)

29. Nombres *distributifs*.

1) gbāla            premièrement  
 evelia            deuxièmement  
 etōlia            troisièmement  
 megbela          dernièrement

2) deka deka    un à un  
 eve kple eve, eveveve    deux à deux, par deux  
 etō kple etō, etōetō, etōtōtō    trois à trois.

30. Expressions numériques.

plus = kple.  $3 + 4 = 7$ . etō kple ene ele adre  
 moins = woḍe . . . le eme.  
 $7 - 3 = 4$  adre woḍe etō le eme ele ene.  
 fois  $\times$  tefe (multiplié par)  
 $3 \times 2 = 6$  etō tefe eve ele ade  
 divisé par: . . . womā ḍe tefe . . .  
 $10 : 2 = 5$  ewo womā ḍe tefe eve ele atō.

31. *Années, Mois, Jours, heures.*

Les années s'expriment à l'aide du nombre ordinal  
 v. g. 1907: le fe akpe deka alafa asieke kple adrelia me.

Les noms des mois sont les mêmes que les nôtres:  
 Janvier ou la forme anglaise: January (plus usitée) etc.

Les noms des jours: (v. n<sup>o</sup> 4.)

L'heure se traduit par „ga” suivi du nombre cardinal

v. g. 7 h. ga adre.

Demie-heure: ga afā.

Les quarts se traduisent en minutes. v. g.

9 h  $\frac{1}{4}$ . ga asieke kple minute wuiatō.

Il est 9 h.  $\frac{1}{4}$  ga asieke fo to ñuti minute wuiatō.  
 Il est 10 h. moins vingt. Esuso minute blave ne ga ewo fo.  
 Quelle heure est il? Ga nenie fo? — Il est 7 h. Ga adre fo.  
 Il est presque 2 h: Esuso vie ne ga eve nafa.

## Chapitre quatrième.

### Du pronom.

32. Les pronoms peuvent être sujets ou compléments d'un verbe, quelquefois ils sont aussi employés isolément, dans leur forme absolue.

33. Forme *absolue*.

nye	moi	miawo	nous
wò	toi	miawo	vous
eya, ye	lui	woawo	eux

Qui est venu? Moi. Ameka va? Enyee.

a) A vrai dire les Ewes n'emploient aucun pronom dans sa forme absolue: on y ajoute au moins un „e”. v. g.

nyee, woe, eyae. miawoe, miawoe, woawoe  
 c'est moi, c'est toi etc.

b) On peut donner à ces pronoms plus d'expression, en ajoutant „la” ou „ñuto”. v. g.

nye la, wòñuto : moi-même, toi-même etc.

c) moi et toi mi kple wò (pluriel à la I p. au lieu du sing)  
 toi et lui mi kple eya (pluriel à la II p. au lieu du sing)  
 lui et lui (elle) eya kplee; eya kple eya.

Cependant on entend aussi: nye kple wò: moi et toi.

34. Pronoms personnels sujets.

me, nye, ye:	je	mie, mi, yewo:	nous
wò, è, nè, ye:	tu	mie, mi, yewo	vous
e, wo, eya, ye, he:	il, elle	wo, yewo:	eux

35.

#### Remarques.

a) **A la I personne:** la forme ordinaire du pronom sujet est „me”: v. g. meva: je suis venu.

„nye” = je, est employé dans la forme négative: v.g. nye mewoqe hađe o: je ne l'ai pas encore fait.

b) **A la II personne** on emploie

1) „wò”, ou (pour donner plus d'expression) „wòe v. g. woègbloè: toi, tu l'as dit; wònye amesi gblo nya sia nam c'est toi qui m'as dit cette parole.

- 2) „è” = tu, dans les phrases interrogatives directes ou dans une apostrophe. v. g.  
èwu nu vò mahā? as-tu fini?  
èwoe nyuie: tu l’as bien fait.
- 3) „nè”, après des particules interrogatives, et dans des propositions dépendantes ou impératives. v. g.  
afika nètso mahā: d’où viens-tu:  
agbalē, si nètso nam, dze ñunye: Le livre, que tu m’as donné, me plaît.  
égblo nam bēna nēva: il m’a dit que tu dois venir  
Yehova netso, nakpe de ñutinye. Seigneur, venez à mon secours. (Ps. 40.)
- 4) Cependant après „né = si”, on emploie „è = tu” et non pas nè. v. g. ne èkpoe: si tu le vois.

c) **A la III personne**, on emploie:

- 1) „e” au commencement d’une phrase: c’est de rigueur.  
eyi afe: il s’en alla chez lui; eva gbonye: il vint chez moi.  
„e” peut s’employer aussi dans le corps d’une phrase:  
miese bēna edzo: nous avons entendu qu’il est parti.  
nenemake etso kp’lu hegblo bēna: de même il prit le calice disant . . .
- 2) he = il, est employé dans le corps de la phrase, lorsque plusieurs verbes se suivent: eye wodze anyi heku: il tonba à la renverse et mourut; etso kp’lu hegblo bēna: il poit le calice et dit . . .
- 3) „wo = il” ne se met jamais au commencement de la phrase. v. g.:  
esi wova afe la: lorsqu’il vint à la maison  
eye wogblo bēna: et il dit . . .  
eva gbonye eye wohe fe nam. Il vint chez moi et paya sa dette.
- 4) eya = il” ou (pour donner plus d’expression) „eyake” = lui-même s’emploie dans l’emphase:  
wosusu bēna eya enye Mawu gātō: ils crurent que lui était le plus grand Dieu.  
ne amade ho Yesu dzi ese la, eya magabu o: si quelqu’un croit en Jésus, il ne sera pas perdu. (J. 14. 23.)
- 5) ye = je, tu, il, elle;  
yewo = nous, vous, ils, elles;  
Après les verbes: dire, penser, croire, vouloir, désirer commander, etc. (verba sentiendi, declarandi) lorsque le sujet d’une proposition dépendante est le même que celui de la proposition principale, on tra-

duit la 2e et 3e personne du singulier par „ye” et les 3 personnes du pluriel par „yewo”

(yefe, yewofe pour l'adjectif ou pronom possessif).

Je dis que j'apprends: megblo be mesrō nu

tu dis que tu n'as pas le temps wōgblo be yè mekpō vovo o.

il a l'intention de m'écrire une lettre: edo tame bena ye aňlo agbalē nam.

nous promettons de lire la lettre: miedo nubge bena yewo aňlē agbalē la.

vous dites que vous allez à la maison: miegblo bena yewo ayi afe

ils dirent que leur père était en bonne santé: wogblo bena yewofe fofō le sesē.

d) mie, mie: nous, vous: forme ordinaire: mielō: nous aimons.

mi, mi: nous, vous, forme de l'impératif.

*Remarque*: Tous les pronoms peuvent être renforcés par l'addition d'une des particules suivantes: la, ma, nuto, ke.

nyela,	woňuto	m'iaňuto
nyema,	nyeňutoke	eyaňutoke (etc.)

### Pronoms personnels compléments.

#### 36. *indirects.*

nam	à moi	na mi	à nous
-----	-------	-------	--------

na wo	à toi	na mi	à vous
-------	-------	-------	--------

ne	à lui, elle	na wō	à eux.
----	-------------	-------	--------

Il m'a écrit une lettre: eňlo agbalē nam.

#### 37. *directs.*

m', ye	me, moi	mi	nous
--------	---------	----	------

wō	te, toi	mi	vous
----	---------	----	------

e	le, lui	wo	les, eux.
---	---------	----	-----------

v. g. elōm: il m'aime; elōe: il l'aime.

#### 38.

##### *Remarques.*

a) „m' = (me) moi” s'ajoute au verbe qui le précède; de même que „e” = le, lui” de la 3 personne.

b) Lorsque „e” = le, lui” se trouve après un „a”, ae devient e v. g. tsōe ne (nae) donne-le-lui.

e après i devient „i” wodii: ils le cherchèrent.

e après e reste invariable evec: cela lui fit de la peine.

c) Au présent et à l'intentionnel, on emploie „ye = me, moi” à la I personne du singulier. v. g.: ele kafuyem: il me loue (he is praising me)

miele di ye ge: vous me cherchez.

### Pronoms réfléchis.

#### 39. Ils se forment à l'aide de dokui (même)

dokuinye	moi-même	mia dokui	nous-mêmes
dokuiwò	toi-même	mia dokui	vous-mêmes
edokui	lui-même	wo dokui	eux-mêmes

melò dokuinye: je m'aime

migable miadokui o: ne vous trompez pas vous-mêmes

#### 2) renforcés par ñuto.

nyeñuto dokuinye	miañuto miadokuiwo
wòñuto dokuiwò	miañuto miadokuiwo
eyañuto dokui	woawo ñuto wo dokuiwo.

#### 3) A l'infinitif, on fait précéder le pronom de „ame”

ame dokui wuwu: suicide (homme soi-même se tuer).

#### 40. Les pronoms *réci-proques*.

Ils se forment à l'aide de „noe, noewo”.

mia noewo:	nous-nous mêmes	mielò noewo
mia noewo:	vous-vous mêmes	nous nous aimons.
wo noewo:	eux-eux mêmes	

### Adjectifs et pronoms possessifs.

#### 41. adjectifs possessifs.

nye, ye, sie, mon	mia, miafe	nôtre
wò ton	mia, miafe	vôtre
e, efe, yefe, a; son	wo, wofe, yewofe	leur

#### Remarques.

1) Les adjectifs possessifs se mettent avant le substantif  
ye dela: mon Sauveur; sie nyawo: mes paroles.  
wò ñko ñuti nekò: que votre nom soit sanctifié.

2) „Nye” et „wò” peuvent se mettre après le substantif,  
quand il s'agit de relations étroites, intimes: danye: ma  
mère; fofowò: ton père.

3) „a”: son,” suit la même règle (v. § 2).  
novia = son frère.

4) yefe, yewofe; voir: n° 35, § 5.

5) Ces adjectifs peuvent être renforcés:

nye ñuto fe: mon	miañuto fe:	nôtre
woñuto fe: etc.	miañuto fe	etc.
yeñuto fe:	woñuto fe	

#### 42. Pronoms possessifs.

1) tonye	le mien	miato	le nôtre
towò	le tien	miato	le vôtre
eto, eyato	le sien	woto, yewoto	le leur

amekato enye agbalē sia: à qui appartient ce livre  
 enye tonye: c'est le mien.

2) ou bien on ajoute un „e”

agbalē sia tonyée	ce livre m'appartient
„ „ towòe	„ „ t'
„ „ etoe	„ „ lui „
„ „ miatoe	„ „ nous „
„ „ miatoe	„ „ vous „
„ „ wotoe	„ „ leur „

3) renforcés par ñuto

agbalē sia nyeñutotonyee:	ce livre m'appartient
„ „ wònutotowòe	etc.
„ „ yeñutotoe	„
„ „ miañutowo miatoe	„
„ „ miañutowo miatoe	„
„ „ wònutowo wotoe	„

43. Pronoms relatifs.

a) „si”: qui, que (au singulier)

„siwo” qui, que (au pluriel).

Mia to si ele dzifo: Notre Père qui êtes aux cieux.

Devi siwo mede suku o la: les enfants qui ne fréquen-  
 tèrent pas l'école.

agbalē nyui, siwo neho la: les beaux livres que tu as reçus.

b) Le pronom relatif peut s'unir à:

ame = amesi: celui qui, qui amesiwo (pl.)

nu (chose) nusi: ce que, que nusiwo „

afi (lieu) afisi: où

gbe (temps) gbesigbe: quand

e (que) esi: que esiwo „

v. g.: amesi ñuti mefo nu le la, egbo. Celui dont je vous  
 parlais, est arrivé.

nusi nèwo la, menyō o: ce que tu fais, n'est pas bon.

c) Ces formes peuvent être renforcées:

amesike, esike, gbesigbeke

nusike, afisike, esiwoke etc.

amesike da le se deka dzi la, eda le wo katā dzi. Celui  
 qui transgresse un commandement, les transgresse tous.  
 Nusi ame fana la, esiake woane: Ce que l'homme sème,  
 il le récolte.

44. Adjectifs et pronoms démonstratifs.

a) Les adjectifs démonstratifs, ce, ces, etc, et les  
 pronoms démonstratifs: celui-ci, ceux-ci etc., se  
 traduisent par:

sia, siawò, kemā, kemāwo  
ñutsu sia: cet homme-ci  
nyonu mā: cette femme-la.  
tso ati kemā ve nam: apporte-moi ce bâton-là.

b) On peut les unir à:

afi = afisia ici                    ġe = ġesiagi ce temps que  
afi = afimā là                    ġe = ġemāgi „ „ „  
ga = gamā là                    ġbe = ġbemāġbe  
afimā dzidzo soñ le: là il y a une joie sans fin.  
emateñu awo eke o: il ne peut pas faire cela.

c) On peut renfoncer ces pronoms par „ke”.  
esiake, kemāke etc.

d) nenem, sigbe, ale; tel, de telle sorte, se mettent.  
avant le nom; sia, kema, après le nom.

nenem fia sia: un tel roi  
sigbe nya mā une telle chose  
ale ga sia de tel argent.

e) nenem peut être employé seul:  
menye nenem o: ce n'est pas comme cela.

f) a, la, celui-ci, sert d'article.  
ati nyui la: le bel arbre.

Pronoms interrogatifs.

45. La particule qui sert à former les pronoms interrogatifs est:

ka: lequel? kawo, lesquels? ati kawo: quels arbres?

Les autres pronoms sont:

ameka: qui?	ġbekagbe	quel jour?	
nuka	quoi?	ġekagi	quand?
afika	où?	aleke	comment?
nenie	combien?	v. g.:	
nuka wotsq ve:	qu'ont ils apporté?		
afika mietsq da do:	où l'avez-vous mis!		
ġekagi esia	ava veme: quand cela arrivera-t-il!		

Pronoms indéfinis.

46. a) **ame**, (homme) **nu** (chose). Lorsque le verbe transitif n'a pas de complément exprimé, il faut toujours lui donner un complément indéfini, qui est „ame” (quelqu'un) pour les personnes „nu”: (chose), pour les choses.

On ne dit donc pas: he: éduquer; mais: he ame: éduquer quelqu'un; on ne dit pas: ñlò = écrire, mais ñlò nu écrire quelque chose.

Quelques verbes ont toujours le même complément indéfini.

hlē agbalē et non pas: hlē nu = lire

se nya „ „ „ se nu = entendre

- b) **wo** = on. wo lōe: on l'aime.
- c) **ḍe**: un quelconque: tsḡe ḍe nam: donne m'en un.  
De remplace aussi notre article indéfini: un, des.  
mekpḡ kplḡ ḍe le ḡa me: je vis une table dans le chambre.  
Très souvent on ajoute au nom qui est suivi de „ḍe” l'article défini „a”.  
enye ḡa ḍe: c'est une espèce de maison.
- d) **ḍeke**: un quelconque: employé surtout au négatif: aucun.  
afia ḍeke menyō abe afe ene o: rien n'est si beau que la patrie.
- e) **nane**: quelque chose; **nuḍe**: quelque chose.  
nane veut dire aussi quelque chose d'extraordinaire:  
egbe mekpḡ nane: j'ai vu aujourd'hui quelque chose d'extraordinaire;  
naneke . . . o: rien: meḡo naneke o: je n'ai rien reçu.
- f) **amḍeke**: personne; amḍeke meva o: personne n'est venu.
- g) **amḍe**: quelqu'un, un; amḍe menya nu sia o: personne ne sait cela.
- h) **viḍe, vie**: un peu: madzudzḡ vie: je me reposerai un peu.  
mañlḡ agbalē viḍe na wò: je vous écrirai une petite lettre.
- i) **amesiame**: chacun; amesiame neva: que chacun vienne.
- k) **sḡbo, fū**; sḡbo fū: beaucoup.
- l) **ḍe**, un; ḍewo: plusieurs; maḡo efe ḍe: je voudrais en avoir un.
- m) **bu**: autre; ame bubu wḡe: un autre l'a fait.

*Remarque.*

La plupart de ces pronoms infinis sont en même temps adjectifs et même adverbes.

## Chapitre cinquième.

### Du verbe.

47. La langue ewe a, comme le français, des verbes :
- a) transitifs: du nu, manger;
  - b) intransitifs: yi, aller; si, s'enfuir;
  - c) réfléchis: elō edokui: il s'aime;
  - d) réciproques: wolō wonqewo: ils s'aiment les uns les autres;
  - e) impersonnels: esusq: il manque; esogbo: il est suffisant.

N.B. Les verbes impersonnels en Ewe sont très nombreux et se divisent en plusieurs catégories, que nous étudierons plus loin.

### Formation des verbes.

A la formation des verbes concourent différentes particules, qui étaient autrefois des verbes. Elles ont perdu leur signification première et ne servent plus qu'à modifier les verbes.

48. Voici les principales :
- 1) **ga**: exprime la répétition: egayi: il est allé de nouveau; ga sert à former le mode répétitif, ou de répétition
  - 2) **ge**: exprime l'intention: mele Keta yi ge: j'ai l'intention d'aller à Keta; ge sert à former le mode intentionnel ou d'intention.
  - 3) **he**: est employé: a) dans le corps d'une phrase, lorsque plusieurs verbes se suivent: nutifafa meglé hena mi: je vous laisse ma paix; b) à l'impératif: miheyi: allez.
  - 4) **de, (d')** indique un but, une intention.  
wodo go yi d'akpe: ils s'en allèrent à sa rencontre  
eye nyōnuvi do go yi d'abia dada bena... la jeune fille sortit pour aller demander à sa mère... Marc VI. 24.  
mi heyi d'awō dukōwo katā nanye ye nusrōlawo: allez et rendez tous les peuples mes disciples.
  - 5) **le (l')** employé pour exprimer un devoir, une obligation.

Daniel yoe bena fiadufe enelia, si l'asē nuto sigbe ga ene: Daniel l'appelait le quatrième royaume, qui sera dur comme le fer.

nusiwo katā woŋlo le nūtinye deko wol'ava veme tsā. Tout ce qui a été écrit de moi, doit s'accomplir.

## B. Verbes auxiliaires.

49. Les verbes qui servent à former différents temps ou modes sont:

1) **le**: être: sert à former le progressif et l'intentionnel:

mele yiyim: je vais (I am going)

mele afe yi ge: j'ai l'intention d'aller à la maison.

2) **no**: demeurer: exprime la persistance dans un état ou la persévérance dans une action: sert aussi à former le passé et le futur du progressif.

wong avi fam: ils continuaient à pleurer.

3) **ha**: faire effort; uni d'ordinaire à „dzro” en vain, exprime l'idée de faire quelque chose en vain.

eħa yi dzro: il y alla en vain.

4) **na**: donner: exprime le désir, l'ordre qu'une chose se fasse.

Mawu gblo be: kekeli neva: Dieu: dit que la lumière soit.

Comme affixe „na” (donner) sert à former l'habituel et exprime qu'une action se fait habituellement ou continuellement:

gbogbo le, mekuna o: l'esprit ne meurt pas; wođune: on le mange; c'est mangeable.

50.

### Les temps et les modes.

Les temps et les modus ne sont pas les mêmes que dans nos langues européennes: souvent même il est impossible de faire une distinction entre temps et modes.

Le conditionnel et le subjonctif n'existent pas, mais par contre il y a des formes verbales, inconnues dans nos langues européennes.

On distingue :

- 1) **L'indicatif** ou progressif: (progressive form) indique qu'une action s'accomplit au moment où l'on parle.  
Mele yiyim: je vais (je suis dans l'action d'aller).
  - 2) **L'Aoriste** ne désigne aucun temps déterminé, mais peut exprimer le présent ou le passé selon les circonstances. v. g.:  
meyi: je vais ou j'allai.
  - 3) **Le passé** indique qu'une action est entièrement terminée. v. g.  
meyi vɔ: je suis allé (mon action d'aller est finie).
  - 4) **Le futur**, indique qu'une action se fera.: v. g.  
mayi: j'irai.
  - 5) **L'intentionnel** (ou forme d'intention) (mode ou temps) indique qu'on a l'intention de faire quelque chose, ou bien qu'une chose arrivera certainement. v. g.:  
mele yiyi ge: j'ai l'intention d'aller.
  - 6) **L'habituel** ou mode d'habitude indique qu'une action se fait ordinairement, habituellement. v. g.  
meyina: j'ai l'habitude d'aller.
  - 7) **Le répétitif** ou forme de répétition indique qu'une action se fait de nouveau, mais pas habituellement. v. g.:  
megale yiyim: je vais de nouveau  
megayi           j'allais encore.  
magayi           j'irai de nouveau.
  - 8) **L'impératif**: sert à commander, à ordonner.  
yi = va. miyi, allez.
  - 9) **L'infinitif** est un substantif formé par le redoublement du verbe; duɖu: le manger.
- N.B. L'imparfait, le plus-que-parfait et le futur antérieur n'existent pas.

Voici un modèle de conjugaison. — Verbe intransitif.  
yi — aller.

**Indicatif**

51. A. Mode progressif

Présent	Passé	Futur	Habituel
mele yiyim: je vais	mene yiyim j'allais	mango yiyim j'irai	mi noa yiyim je vais
wòle „ etc.	wòno „ ou	wòango „ ou	wònoa „ hab tu-
„ ou	èno „ j'avais	ano „ j'irai	„ elle
èle „ je suis	mièno „ coutume	miano „ continue	enga „ ment ou
miele „ en train	mièno „ d'aller	miano „ ellement	miènoa „ je conti
miele „ d'aller	wono „ etc.	wòango „ etc.	miènoa „ nued'aller
wòle „ etc.			wònoa „ etc.

52. B. Forme ordinaire de l'indicatif.

aoriste	habituel	passé	futur
meyi: j'allai	meйна j- vais	meyi vo je suis allé	mayi: j'irai
woyi „ ou	wòyna habituelle	woyi „ etc.	wòayi etc.
eyi „ je vais	„ ment ou	eyi „	ayi
mièyi etc.	eyina j'a cou-	mièyi „	miayi
mièyi	m eyina tume-	mièyi „	miayi
woyi	mièyina d'aller	woyi „	wòayi
	wòyina etc.		

53. Mode répétitif.

présent	aoriste	futur	intentionnel
megale yiyim je vais	mogayi j'allais	mugayi j'irai	megale yiyi ge: j'ai
wogale „ de nou-	wogayi de nouveau	wòagayi de	wogale „ „
veau ou	egayi ou	agayi nouveau	„ l'intention
egale „ je suis	miegayi j- vais	miagayi etc.	egale yiyi ge: d'aller
miègale „ de nou-	miègayi de nou-	miagayi	miègale „ „ de
veau	veau	wogayi	miègale „ „
miègale „ n train	wogayi		„ nouveau
wogale „ d'aller			wogale „ „ etc.

54.

Intentionnel	Impératif	Jussif	Infinitif
mele yiyi ge j'ai	yi va	nayi: va	yiyi: aller
wòle „ „ l'in-	miyi allez	neyi qu'il aille	<b>Prohibitif</b>
ele „ „ tention	na, va miyi: allons	ne woayi } qu'ils	megayi o: ne va pas
miele „ „ d'aller	mina miyi „	ne woyi } aillent	miagayi o
wièle „ „ etc.	m na miayi „		qu'il n'aille pas
wòle „ „			miagayi o n'allez pas
			womagayi o
			qu'ils n'aillent pas

Remarques.

55. Le passif.

Il n'y a pas de forme spéciale pour le passif en Ewè.  
Pour l'exprimer on se sert de la 3e personne du pluriel.  
wofò òwévia la: l'enfant a été frappé (ils ont frappé l'enfant).

56. **Le conditionnel.**

Il n'y a pas de forme spéciale.

Pour l'exprimer, on se sert de la conjonction „de”: si, qu'on place au commencement de la phrase:

de mienyam la, ekema mienya fofonye hā: si vous me connaissiez, vous connaissiez aussi mon père.

de Abraham fe viwə mienye la, ekema miewo Abraham fe dɔwɔwɔ hā. Si vous étiez les fils d'Abraham, vous feriez aussi les œuvres d'Abraham.

Veut-on exprimer une *probabilité*, une possibilité, on se sert de l'expression: anye ne: (il se pourrait que) que l'on place au commencement de la phrase principale:

de ga le asinye la, anye ne maŋle tu: si j'avais de l'argent, je m'achèterais probablement un fusil.

**Classification des verbes**

d'après leurs formes.

57. Les verbes ewés, tant transitifs qu'intransitifs et impersonnels se divisent en plusieurs catégories:

1) *intransitifs*: a) simples; b) suivis d'un adverbe; c) suivi d'un complément indirect.

2) *transitifs*: a) suivi d'un complément direct simple; 2) d'un complément direct double; c) d'un complément direct et d'un complément indirect; d) d'une postposition composée; e) d'un adverbe; f) d'un complément indirect.

3) Verbes *composés*: a) d'un verbe transitif et d'un verbe intransitif; b) le même suivi d'un adverbe; c) de deux verbes intransitifs; d) de deux verbes transitifs.

4) Verbes *impersonnels*:

1) *simples*;

2) *composés*: a) d'un substantif déterminé comme sujet, suivi d'un verbe transitif ou intransitif;

b) d'un substantif impersonnel comme sujet, mais avec un complément personnel direct;

c) d'un sujet personnel composé suivi d'un verbe intransitif;

d) d'un verbe suivi d'un accusatif absolu.

## I Catégorie.

### Verbes intransitifs.

#### 58. A. verbes simples.

yi	aller	ge	tomber
dzò	s'en aller	fe	jouer
va	venir	ku	mourir
didi	glisser	susu	penser
klē	briller	si	s'enfuir
dzò	voler	lala	attendre

#### Remarque.

Ces verbes se conjugent d'après le modèle donné au n° 51  
v. g. hevi dzòna le yá me: l'oiseau vole dans l'air.

#### 59. b) Verbes intransitifs suivis d'un adverbe:

dzo nyànyànyà:	trembler
fufu nyànyànyà	trembler
trò kpaḍikpaḍi	branler, chanceler
yi tototo	marcher à la file indienne
fa miamiamia	devenir froid, se refroidir, se glacer.
tsi flūflūflū	se troubler, s'éteindre (la vue)

#### 60. Verbes intransitifs suivis d'un complément indirect.

##### a) Ce complément est un nom au datif.

gblo na ame	dire à quelqu'un
to na ame	dire à quelqu'un
ho na ame	délivrer quelqu'un

##### b) Ce complément est un nom suivi d'une post-position simple.

dze ame yome:	suivre quelqu'un (voir page 57, § 1.2).
ti ame yome	poursuivre quelqu'un
dze ame dzi	rencontrer quelqu'un
dze mo dzi	aller en voyage
dze ame gbo	loger chez quelqu'un
dze nu gome	commencer à faire quelque chose

##### c) Ce complément est un nom suivi de la post-position composée: de - ñuti.

kpe de ame ñuti	aider à quelqu'un
te de ame ñuti	s'approcher de quelqu'un
ziò de ame ñuti:	s'appuyer sur quelqu'un

## II Catégorie.

### Verbes transitifs.

#### 61. 1) Verbes avec complément direct simple. (voir n° 130.)



du nu	manger	du abolo	manger du pain
srô nu	apprendre	da nu	cuire
wu nu	finir	da nu	peser
fia nu	enseigner	wô dô	travailler
he nu	tirer	tu hō	construire
de awu	se déshabiller	do awu	s'habiller
fo abolo	faire du pain	wu ame	tuer
dô aba	faire le lit	dô wu	s'embarquer

2) avec un complément direct double

fia nu ame	enseigner, montrer qc. à quelqu'un
fia mō ame	montrer le chemin à "
gbō agbe ame	faire revivre quelqu'un "
de dzezi ame	marquer q. d'un signe
do ame ame	ranimer quelqu'un
le fu ame	haïr quelqu'un
wō nu vevie ame	nuire à quelqu'un
na nunana ame	donner un présent à quelqu'un

c) avec un complément direct et un complément indirect.

1) Le complément indirect est au datif.

he fe na ame	payer quelqu'un
de kuku na ame	implorer quelqu'un
ku dzi na ame	provoquer quelqu'un, fâcher q.
gblo nya na ame	dire qc. à quelqu'un

2) Le complément indirect est un nom ou pronom avec une postposition simple.

do ñku ame dzi	se souvenir de quelqu'un
do kpe nu dzi	confirmer quelque chose
de nu nya me	se mêler de quelque chose
de zi amewo me	exciter un tumulte
de asi nu ñu	toucher quelque chose

3) Le complément indirect est un nom ou pronom avec une postposition double.

de to de du ñuti	assiéger une ville
de nu le ame si	enlever quelque chose à quelqu'un
de nu le nya me	se retirer d'une affaire
kpe nu de nu ñuti	ajouter quelque chose
de asi le nu ñu	lâcher, abandonner quelque chose
do domedzoe de ame ñuti	se fâcher contre quelqu'un

d) verbe transitif avec une postposition composée.

te ame de anyi	opprimer quelqu'un
kō wu de anyi	répandre du sang
kō ame de dzi	élever quelqu'un aux honneurs

keke fiadufe de nu	étendre un royaume
wō dzi de nu	compter sur quelque chose
wō nuvō de nu	pécher contre . .
fo nu de anyi	renverser quelque chose

e) Verbe transitif avec un adverbe.

nyā ame da	chasser quelqu'un
ḍo nu ḍo	réparer quelque chose
ḍzra nu ḍo	conserver quelque chose
gblo nya di	prophétiser
sika ame di	retenir quelqu'un; l'empêcher de faire qc.

f) Verbe transitif avec complément indirect.

do gbe da na ame	prier quelqu'un
ku tsi ve na ame	puiser de l'eau pour quelqu'un
gbō dzi di na ame	avoir patience avec quelqu'un
do gbe di kple ame	se concerter en secret avec q.

### III Catégorie

#### Verbes composés.

62. 1) Le le transitif, le IIe intransitif.

te ame kpo	tenter quelqu'un
de nya fia	révéler, expliquer quelque chose
nlō nu be	oublier quelque chose

2) Deux verbes: un transitif, l'autre intransitif suivi d'un adverbe.

gbā nu fu anyi	casser qc. en le jetant par terre
tso nu fu gbe	jeter qc. (s'en débarrasser)
ḍo nu de tsitre	mettre debout, élever quelque ch.

3) Les deux verbes intransitifs, le dernier avec adverbe.

bobo nō anyi	s'asseoir
--------------	-----------

4) Deux verbes transitifs. (v. p. 59, § 131.)

gblo nya fia ame	dire qc. à quelqu'un
hlē nya fia ame	raconter quelque chose à q.un
tsō nuvō ke ame	pardonnez à quelqu'un
he fe na ame	payer ses dettes à quelqu'un

### IV Catégorie.

#### Verbes impersonnels.

63. 1) Un substantif simple est sujet, suivi d'un verbe transitif ou intransitif.

a) Le verbe est intransitif.

tsi dza (ou) dzi dza	il pleut
tsi do	la pluie menace
tsi ke	la pluie cesse
zā do	il fait nuit

b) le verbe est transitif. (v. p. 60, § 132.)

dō wu ame	avoir faim
tsikō wu ame	avoir soif
fifia te ame	transpirer
ñu kpe ame	avoir honte
ño dzi ame	avoir peur
dōme ve ame	être en colère
nu dzro ame	désirer ardemment
ta du ame	avoir mal à la tête
dōme du ame	avoir mal au ventre
dedi te ame	être fatigué
dzikatso fo ame	avoir peur

2) Deux noms, dont l'un au génitif, comme sujet.

ame dōme fa	être doux
ame dzime fa	être en paix
ame dzime kō	avoir une bonne conscience
ame lāme gblē	être malade
ame lāme kō	être en bonne santé
ame mo trō	avoir le vertige
ame mo wō ya	s'étonner

3) Verbe suivi d'un accusatif absolu :

bi dzi	être en colère	ku tsu	être fou.
ku ñō	être avare	ku to	être sourd
dzo dzi	se réjouir		

**Tournures particulières (Ewécismes).**

64.

Lō nu ame gbō	aimer quelqu'un
tsō ame gbō	concerner quelqu'un
nyí fe le ame si	être débiteur de quelqu'un

**Verbe „avoir”.**

65 1) le asi: être dans la main.

le asinye	j'ai	le mia si	ga le asinye
le asiwò	tu as	le mia si	j'ai de l'argent
l(e)'esi	il a	le wo si	

2) Si l'on veut exprimer qu'on a quelque chose de par la nature, une partie de soi-même, on emploie le (li) avec le verbe na (donner).

ta li nam	j'ai une tête
fōfo megale ñe o:	il n'a plus de père
hō-mele na mi o:.	nous n'avons pas de maison.

Verbe „être”.

66. 1) nye est un verbe transitif et a son complément.  
lo enye tōmelā: le crocodile est un animal aquatique.  
2) le veut dire: existe quelque part dans un état  
quelconque ou comme qualité.  
ele nyuie: il est bien; ele afi: il est ici.  
„Le” ne s'emploie qu'à l'aoriste: les autres  
temps se forment à l'aide de „no” (demeurer).

Chapitre sixième.

Les Adverbes.

La langue est très riche en adverbes. Grâce à ces  
adverbes l'indigène peut exprimer dans un langage  
riche et fleuri toutes les nuances de la pensée  
Voici les principaux:

67. De lieu.

- afi, afisia, fike, fiasi, gahe: ici; va afi: viens ici;  
afimā, afim, afime, afimī: là; yi afimā: va là.  
anyi, anyigba: en bas, par terre; edze anyi: il est tombé  
par terre;  
ngogbe: en avant; eyi ngogbe: il partit en avant;  
mēgbe: arrière, en arrière; wotsi mēgbe: ils restèrent en  
arrière;  
aga: de côté, à côté, à part; ede edokui de aga: il s'isola  
des autres;  
nudusime: à droite; mo edze nudusime: le chemin tourne  
vers la droite;  
miāme: à gauche; yi miā me: va à gauche;  
tututu: tout droit; mo yina tututu: le chemin va tout droit;  
godo: autour; wofo hla mō la godo: ils entourèrent le fort;  
bo: en-haut; au loin; wī; sā: en haut, au loin;  
n'wokafu Mawu le dzifo bo. Gloire à Dieu dans les cieux.  
hevi le dzodzom le ya me wī: l'oiseau vole très haut dans l'air.  
le didife: loin; au loin; to le dzedzem le didife: la montagne  
apparaît au loin.  
le kpuife: près; miese efe hōhlō le kpuife: nous entendimes  
ses cris tout près.  
le adzoge: au loin, à l'étranger; ele adzoge bo: il est tres loin.  
gota: en dehors, dehors; etsi gota: il resta dehors.  
eme: dedans; dans; woyi eme: ils entrèrent.

68. De temps.

La plupart de ces adverbes sont des noms.

egbe: aujourd'hui; egbe miadzo: nous partifons aujourd'hui;  
etsò: demain; etsò miagava: demain nous reviendrons;  
nyitso: après-demain; nyitso miagadzo: après demain nous  
repartirons;

etsò, nyitso si va yi la: hier, avant-hier;

etsò, nyitso si gbòna: demain, après demain;

gbesiagbe: chaque jour; wowò nenemā gbesiagbe: ils fireut  
de même chaque jour;

fesiafe: chaque année; Yesu fe dzilawo yi Yerusalem fe-  
siafe: les parents de Jésus allaient à Jérusalem chaque  
année.

gesiagi: toujours, en tout temps; miasubò Mawu gesiagi:  
nous servirons Dieu toujours.

ḍā, ḍaḍa, ḍaḍada, ḍahe, ḍasi, gbawotsogbe: toujours. Mano  
kpli mi ḍahe: je resterai toujours avec vous.

tegbè, tegbetegbe: toujours; à jamais; N'wokafu Yesu-Kristo:  
tegbetegbe: Amen.

Loué soit Jésus-Christ: — A jamais!

madzudzòmadzudzòe: sans cesse; minò gbedodoḍa dzi  
madzudzòmadzudzòe: Priez sans jamais cesser.

fònlì, ñdikanya; ñdikanya futū: de bonne heure; ñdikanya  
futū Abraham efò: Abraham se leva de bonne heure.

anò: à peu près; anò le Moses ñli me: à peu près au temps  
de Moïse.

fifi, fifia, fifila, fifilake, fifilasi, fififi: maintenant; wòe fifila:  
fais-le de suite;

hade . . o: pas encore; nye mewòe hade o: je ne l'ai pas  
encore fait.

enumāke: de suite; neva enumāke: qu'il vienne de suite.

azò, azò, azòla: maintenant; yi azò: va maintenant.

tsā: autre fois; Egipte wā nu ñuto tsā: autrefois l'Égypte  
était très fertile.

kpò: déjà; kpò o: jamais; ede Ho kpò hā? Nyemede afimā  
kpò o: As-tu déjà été à Ho? — Je n'y ai jamais été.

kasia: aussitôt, esime wova ho la me, kasia ho la mū: aussitôt  
qu'il entra dans la maison, elle s'écroula.

mēgbè, mēgbela: après; mava gbòwò emēgbè la: je viendrai  
chez vous après.

tete, tete la, teti; esi wogblòe nam tete medze mò dzi: je me  
mis en route aussitôt qu'ils me l'avaient dit.

mloè, mloèba: en dernier lieu; mloèba ḍedi te wo ñuti eye  
woyi afe: enfin étant fatigués, ils rentrèrent chez eux.

wl: longtemps; mele lalawòm wl: je vous attendais depuis longtemps.

hafi: avant, d'abord; meva hafi: je suis venu d'abord.

gbədəka: un jour; gbədəka eva veme be: un jour il arriva que.

gbadegbe, gbədəgbe: autrefois, une fois; Egypte enye kristoto nyigba gbədəgbe: autrefois l'Egypte était une contrée chrétienne.

gbem, gbemāgbe, gbemāgbeke: en ce jour; gbemāgbe woatsitre tso amekukuwo dome: en ce jour ils réssusciteront des morts.

le ŋdi, ŋdi, ŋdi me: le matin; le ffe, ffeŋsi: le soir; le zāme: la nuit.

tso gomedzedzea me la: depuis le commencement; tso gomedzedzea me la, abosam enye amewula: depuis le commencement le diable est un meurtier.

c) de matière, de quantité, de manière.

1) monosyllabiques.

dzro: en vain, gratis; tsoe nam dzro: donne le moi (pour rien).

dū: fixement; ekpoe dū: il le regarda fixement.

fa: franchement; gbløe nam fa: dites-le-moi franchement.

fū: abondamment; esø gbø fū: il y en a beaucoup.

fī: en effet, certainement; nye meno aha fī o: je n'ai pas bu de l'eau-de-vie du tout.

gbē, gbēgbēgbē: dispersé; alēwo ka hlē gbē: les brebis se sont dispersées.

gō: donc; en vérité; nuka gō wòm nèlea?: que faites vous donc?

hō: seul, seulement; deka hō koe va: un seul est venu.

ho: au loin; nyia sia di ho: cette parole se répandit au loin.

ha: au loin; woŋe dzi te da le gbonye ha: leur cœur est loin de moi.

hū: sourdement; nane le diḍim hū: on entend un bruit sourd.

ka: debout, droit; etsi tre ka: il se mit droit, debout.

kpo: tranquille; nø anyi kpo: reste tranquille.

pe, pepepe: exactement; deka pe tsi eme: il n'en reste plus qu'un seul.

tē: droit; en lique droite; woyi afe tē: ils s'en allèrent tout droit chez eux.

tsā: autrefois; aussi; nécessairement; mayi Lome tsā: il faut que j'aille à Lomé.

tsó: certainement; ewøe tsó: tu l'as fait certainement.

fa: clairement; edze fa: c'est évident.

wī: haut, au loin; hevi le dzodzom le ya me wī: l'oiseau vole haut dans l'air.

wīa, wīawīawīa: soudainement; adzodalawo foe wīa: les brigands le frappèrent tout-à-coup.

vī: dans l'obscurité, au loin; wobu vī tso wo gbō: ils le perdirent de vue.

## 2) bisyllabiques.

blewu, blewublewu: lentement; miwo blewu he: faites lentement.

blibo: entièrement; mede blibo hade o: ce n'est pas encore achevé.

bōbōe: facilement; woteñu aflo gli la bōbōe: ils peuvent grimper facilement sur le mur.

dedie: en sûreté; wono afimā dedie: ils y étaient en sûreté.

fiti: épais; afu he fiti: le brouillard est épais.

kaba: vite; miwo kaba: faites vite.

kpoto: boueux, sâle; tsi la bu kpoto: l'eau est boueuse.

lali: de suite; miedze gome lali: commençons de suite.

memie, memē: moulu finement; wotu wo memie: la farine est fine.

yaka, dzodzro: en vain; mewo do yakayaka: j'ai travaillé inutilement.

## 3) trisyllabiques.

doḍoḍo: lentement; ele do wom doḍoḍo: il travaille lentement.

bōbobo: hautement, fortement; wole gli dom bobobo: ils crient à tue-tête.

dridridri: ele lā dum dridridri; il a beaucoup de peine à manger cette viande coriace.

flaflafla: brillamment; akaḍi le bibim flaflafla: la lampe donne une belle lumière.

flofloflo: de part en part; tukpe ño gli flofloflo: le boulet traversa le mur de part en part.

kakaka: très; nye luwo le konyi fam kakaka: mon âme est très triste.

kokoko: certainement; mayi kokoko: j'irai à tout prix.

kpekpekpe: dense, sombre; ave la do kpekpekpe: la forêt est sombre.

kpekpekpe: tremblant; nyōnu la ewuwu kpekpekpe: la femme est toute tremblante.

kplikplikpli: vite; ele du sim kplikplikpli: il court vite.

lelele: à haute-voix; devi le gli dom lelele: l'enfant crie à tue-tête.

lelele: long et mince; svelte; wodze odum wufowo lelele: Les planches d'odum ont été faites sveltes.

lilili: sentant bon; ele wewēm lilili: cela sent bon.

līlīlī: sentant mauvais; ele wēwēm līlīlī: cela sent mauvais.  
nyānyānyā: tremblant; ele dzodzom nyānyānyā: il est tout tremblant.

ñeñe: brillamment; zādzoe le keklēm ñeñe: le ver luisant brille.

toñtoñtoñ: goutte à goutte; wu le dodom toñtoñtoñ: le sang tombe goutte à goutte.

tatata: en tremblant; koklo le fofom tatata: la poule tremble.

yayaya: au hasard, sans réflexion; ele yiyim yayaya: il s'en va au hasard du chemin.

wēwēwē: peu à peu; wēwēwē duko siawo ñlo wofe Mawu be: peu à peu ces peuples oublièrent leur Dieu.

#### 4) redoublés.

baḍabaḍa: mauvais; eno agbe baḍabaḍa: il mène une mauvaise vie.

buyebuye: par bouffées; zenolá le zedzudo tum buyebuye: le fumeur fait sortir la fumée par bouffées.

butubutu: doucement; en murmurant; ele nu fom butubutu: il parle indistinctement.

enuenu: souvent; tsi le dzadzam enuenu: il pleut souvent.

fūfūfū: hâletant; ele gbogbom fufufu: il est hâletant.

gbodogbodo: bruyamment; wole wu fom gbodogbodo: on bat le tam-tam avec force.

gidigidi: avec bruit, avec force; amewo le gidi wom: la foule fait du bruit.

glamāglamā: fougeusement; so la du fum glamā: le cheval court fougeusement.

gugugudu: brisé, en morceaux; agba la gbā gudugudu: le plat est cassé.

kolokolo: avec soin; midī nu kolokolo: cherchez soigneusement.

kudalikudali: faiblement; ele zozom kudali: il marche lentement.

#### 5) de degré, de quantité.

ano: à peu près; ano devi blāve le suku sia me: il y a peu près vingt enfants dans cette école.

akpa, akpa geḍe: trop; aḍaka le kpekpem akpa: cette caisse est trop lourde.

blibo: complet; wowo do blibo: ils ont fait le travail en entier.

fū: beaucoup, abondant; agba la yo fū: le plat est tout plein.

keñ: complètement; eglē keñ: c'est complètement gâté.

kloe: presque; woḍu wo dzi kloe: ils les avaient presque vaincus.

kó: seulement; tsøe nam ko: donne-le moi seulement.  
kpem: beaucoup; aḍaka ekpena kpem: la boîte est très  
lourde.

kplanya abondamment; neti la do kplanya: le cocotier a  
porté d'abondants fruits.

kulē, kura..o: pas du tout; womewøe nyuie kurā o: ils ne  
l'ont pas fait comme il faut.

ñuto: très; ḥevi aḍewo le sue ñuto: quelques oiseaux sont  
très petits.

pete, petepete: complètement; tsi efom pete: je suis tout  
mouillé.

soñ, soñsoñ: entièrement; edu fia fe blatō soñ: il régna  
pendant cinquante ans entiers.

ḍede soñ: seulement; ñutsuwo dede soñ le afimā: il n'y a  
que des hommes.

tañ, tañtañ: entièrement; ze la yo tañtañ: le pot est tout  
plein.

tim: tous; wonyā du sia me nɔlawo katā tim: ils chassèrent  
tous les habitants de la ville.

wē: peu; esusø wē ne ga atō nafo: il est presque cinq heures.

75. 6) de *répétition*.

enuenu: souvent; meyi nugbe enuenu: je suis souvent en  
voyage.

edziedzi: souvent; wowø esia edziedzi.

atradî; atraditøe: fréquemment.

76. 7) de *certitude, de doute*.

fī: certainement; nye meno aha fī o: je n'ai certainement  
pas bu de l'eau-de-vie.

vavā: en vérité; vavā mele egblom na mi bena: en vérité,  
je vous le dis.

anya, anye: peut-être; anye noviwò meva o: peut-être  
votre frère n'est pas venu.

ḍewohī: peut-être; ḍewohī ele dọ lem: peut-être il est  
malade.

hī, mahī: si, peut-être; makpøe hī: je le verrai peut-être.

nī: peut-être; ekemā woenye Mawuvi nī?: êtes-vous donc  
le Fils de Dieu.

77. 8) de *nécessité*.

godo: tout-à-fait; quand même; ne wogblo nya sia nya ha  
la, mayi godogodo: ils diront ce qu'ils voudront, j'irai  
quand même.

tsā: nécessairement; mavā dzo le egbo tsā: je le quitterai  
certainement encore.

kokoko: certainement; mayi afimā kokoko: j'irai certainement.

ko, deḍeko: seulement; wò koe vōna akpa: c'est vous seul qui avez peur.

### Particules interrogatives.

78. Pour indiquer l'interrogation, il suffit d'ajouter à la phrase une des particules suivantes:

mahā, hā, ā, ba, mā, zā.

1) Une question indirecte commence par „de” est ce que.

miawo hā de miele dzodzo ge mahā: et vous aussi, voulez-vous me quitter.

2) L'emploi de „de” raccourcit la phrase interrogative:

esia egome de?: que veut dire cela? fofowo de?: où est ton père? au lieu de: nuka enye sia fe gome; afika fofowò le mahā?

zā, mazā, ba (ne s'emploient pas à la côte, mais dans les villes de l'intérieur) et se mettent toujours à la fin de la phrase.

aleke bum miele bā?: que pensez-vous?

3) i nuka nūti miele to domi? pourquoi l'écoutez-vous?

4) Lorsque l'on demande la raison, le but de quelque chose, on se sert de nuka wò; nuka nūti: pourquoi?

nuka wò eye miawo mieteñu enyē do go o hā?: Pourquoi ne pouvions-nous pas le chasser?

5) En cas de doute, on emploie mahī, hī, nī.

## Chapitre septième.

### Des conjonctions.

79. A. Conjonctions reliant des mots.

kple, kpakple, kpli: et; mīa kple wò, miayi: toi et moi, nous irons.

eva kplee: il est venu avec lui.

Mawu fe lolò nano anyi kpli mi katā: l'amour de Dieu soit avec vous tous!

alo: ou; Kōmla alo Koku neva gbonye: que K ou K. vienne chez moi.

he: et; sert à relier des verbes qui se suivent: eye dola do enu hegblo bena: et le servant répondit disant . . .

80. 2) Conjonctions qui relient des phrases.

a) copulatives.

eye: et; Yehova ayira mi eye adzra mi do! Que le Seigneur vous bénisse et vous garde!

hā, tse, gō hā: de plus, aussi; Bruto wò hā: Brutus toi aussi? le kpoḍeṅu me: par exemple; fia adewo ti kristotowo yome, le kpoḍeṅu me: Nero. Beaucoup de rois persécutèrent les chrétiens: p. ex. Néron.

egome enje: c'est-à-dire; Rabbuni, esi fe gome enye: nye nufiala: Rabbuni, c'est-à-dire: mon maître.

81. b) Conjonctions adversatives.

ke, gake, eye gake: mais; nuwō fe fetu enye ku, ke Mawu fe amenuvenu enye agbe mavo le Kristo Yesu, mia Afeto me. Le châtiment du péché, c'est la mort; mais la grâce de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, Notre Seigneur.

ke hā la: non obstant, et cependant; wotsitre de futowo nuti, ke hā la wokaka de anyigba dzi; on résista à l'ennemi, et cependant il envahit tout le pays.

hafi: mais; menye wò deka ko o, hafi ame siwo katā le to dom egbe: pas seulement vous, mais tous ceux qui m'écontent aujourd'hui.

hafi boñ, ke boñ (avec la négation): mais au contraire; Mawu mekpō dzidzo le ame vōḍi fe ku nuti o, ke boñ bena wòatṛo efe dzime. Dieu ne prend pas plaisir à la mort du pécheur, mais plutôt à ce qu'il se convertisse.

ḍeḍeko o — ke boñ: non seulement . . . mais encore; mi-galō miāfe hōlōwo ḍeḍeko o, ke boñ milō miāfe futowo hā. N'aimez pas seulement vos amis, mais aussi vos ennemis.

ale wō eye: ainsi arriva-t-il que; ale wō eye lā kake si le enu la, ebu ḍee azō: ainsi arriva-t-il que le morceau de viande qu'il tenait en bouche, lui échappa.

82. c) Conjonctions causatives.

elabena: car; emeva o, elabena ele do lém. Il ne vint pas, car il est malade.

eyata: c'est pourquoi; wotso amenuvenu sia nam bena magblo Kristo fe nya la afia le trōsubolawo dome; eyata medze ye klo na mi Afeto. J'ai reçu la grâce de prêcher le Christ aux païens, c'est pourquoi je fléchis le genou devant mon Seigneur.

eya nuti, eyanutike: c'est pourquoi.

N.B. Souvent on trouve des phrases placées l'une à côté de l'autre, sans aucune particule de liaison.  
avu dua fu, međua kpe o. le chien mange l'os, mais pas la pierre..

83. d) Conjonctions de *subordination*.

be, bena: que; enyō be nēva: il est bon que tu sois venu.  
alesi: comme; alesi wowo la enye nukunu: comment ils ont pu le faire est un miracle.  
de, abe de: si; bia ta se de wowo nyuie: demande s'ils l'ont bien fait.

N.B. Après les verbes „be” (avoir l'intention, dire.) et „de kuku” (demander) on omet la conjonction: međe kuku tso atike nam: donnez-moi de la médecine, je vous en prie.  
si: que; agbalē si nēmam, enyō. Le livre que tu m'as donné, est bon.

N.B. On omet souvent „si” (que) surtout dans les proverbes; akpaviā menya lā wođu o. Le corbeau ne sait pas ce qu'il mange.

e) *de lieu*.

afisi: où. Amegbetovi la mekpō afisi atso ta aziō dzi o. Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.  
afisiki: où; yā le gbogbom afisiki wolōna: le vent souffle où il veut.,

f) *de temps*.

esi: comme, lorsque; esi nu ke la, wokploē yi de takpekpe me; lorsque il fit jour, on l'amena dans l'assemblée.  
esime, esime ke: lorsque, pendant que.  
tso esime: depuis que; tso esime wodzim la, mele do lem: je suis malade depuis ma naissance.  
vaseđe esime; halase esime; jusque; malalam vaseđe esime wōava: j'attendrai jusqu'à ce que tu viennes.  
hafi: avant que; miele Israel duwo nu wu ge hafi Amegbetovi la nava o. vous n'aurez pas parcouru toutes les villes d'Israël, avant l'arrivée du Fils de l'homme.  
gbesigbeke: au jour où, quand; gbesigbeke Amegbetovi la ava: au jour au le Fils de l'homme viendra.  
ne: lorsque; ne ge edze la, miadzo: nous partirons au lever du soleil.

84. g) Conjonctions de manière, de cause.

abe-ene; sigbe ene: comme; ewo abe alesi megbloē ene: c'est fait comme j'avais dit de le faire.  
abe alesi-ene, sigbe alesi-ene: comme.

abe de-ene: sigbe de-ene: comme, comme si; Yesu ewo abe de wòle dzidzim be yeayi ñgo ene: Jésus fit semblant de vouloir aller plus loin.

ale bena, nenem bena: tellement; nemem Mawu elō heheame bena etso yeñuto fe Vi deka akogo hena. Dieu a tant aimé le monde qu'il donna son Fils (pour le racheter).

alesi, alesinu: comme; metso atike noe, alesi nègblo nam la. J'ai pris la médecine comme vous m'aviez dit de la prendre.

alesialesi — comme.

alesike — nenemāke: comme — de même. Alesike dzifo ko wu anyigba, nenemāke Mawu fe domenyonyō du ame siwo vōne dzi. Comme le ciel dépasse la terre en hauteur, de même la bonté de Dieu se répand sur ceux qui le craignent.

sigbe alesi — nenemāke: comme — de même.

gede alesi — gede wu: plus — plus aussi; gede alesi woanya nyatefe la, gede wu wotsó de enu. Plus ils connurent la vérité, plus aussi ils s'y opposèrent.

ne — gede wu: si — à plus forte raison. Ne trōsubolawo wo nenemā, gede wu kae kristotoowo mawoe o hā. Si les païens font cela, à plus forte raison doivent les chrétiens le faire.

ne wl . . . eke: si — à plus forte raison.

elabena: que; afin que. emeva o, elabena ele do lem. Il ne vint pas, car il est malade.

ne, bene, bena: afin que; tsoe nam ne mađu: donne-le-moi à manger.

esi, esime: parce que; esi tsi medza o la, bli katā luhē: Comme la pluie n'est pas tombée, tout le blé est desséché.

## 85. Conjonctions de condition.

ne — ekemā: si — alors; ne mewoe nyuie o la, ekemā mafo wò. Si tu ne fais pas bien, je te frapperai.

ne . . o — ekem: si — alors; ne Yesu mele o la, ekem miabu. Si Jésus n'était pas venu, nous serions perdus.

de menye . . ekem: sinon — alors.

menye — negbe ko: ce n'est pas — mais; menye amesiamé si le gblom nam be: Afeto, Afeto, ayi de dzifo o, negbe amesi le Fofonye fe lolōnu wom la ko. Non pas tous ceux qui me diront: Seigneur, Seigneur, iront au ciel, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père.

negbe deko: à moins que; nye magayi mēgbe o, negbe deko woanyām: je ne reculerai pas, à moins qu'on ne me chasse.

edanye — o, — alo medanye o; edanye o; edanye o — alo o: soit — soit: kuku sia edanye Kokuťo o, alo medanye eto



92. de négation, de refus.  
 ò: non  
 awò: jamais  
 dabi, dābidabi: jamais  
 gbede o; gbedegbede o: non jamais!  
 ehī: (refus)

## Chapitre neuvième.

### Des Postpositions.

93. L'Èwè n'a pas de prépositions. Pour les remplacer on emploie, soit des verbes, soit des substantifs, dont les premiers servent à exprimer la „direction vers”, les seconds, les circonstances de lieu ou de cause. Nous les appellerons des „postpositions”.
- de: arriver, atteindre un lieu; mayi de abo me: je vais au jardin; zā do dem: la nuit me surprit.
- Remarque.* Lorsque, „de” se trouve à la fin d'une phrase, de devient do; afimā woyi do: ils allèrent la-bàs.
- di: descendre, mettre quelque part; (en bas, par terre)  
 matsò adaka da di: je mettrai la caisse par terre  
 afakalawo gbloa nya di: les devins prédisent l'avenir.
- gbo, gbugbo: revenir. (en attendant)  
 mayi gbo: je m'en vais en attendant.
- kpò: voir (une fois, déjà); au négatif: jamais.  
 nye međe Lome kpò hađe o: je n'ai jamais été à Lomé.  
 womedunę kpò o: on ne le mange pas.
- yi: aller (vers, à)  
 wotsone yi Keta: on le porte à Keta
- tsó: venir de. (de)  
 afika wu la do tsó: D'où vient le vapeur.
- va: venir (à), vers  
 ku tsi ve nam apporte-moi de l'eau.
- to: passer par, à travers  
 wole zozom to du me: ils marchent à travers la ville.
- fo hlā: entourer (autour)  
 wotsitre fo hlā kplò la: ils se tenaient autour de la table.
- ná: donner (à); tso kuku na fofò: donne le chapeau au père.
- be: dire: (que) (après les verbes contenant une déclaration, un ordre);  
 wogblo be wolava: ils ont dit qu'ils viendront.
- he: s'en aller: (et) ehọe le asinye hena novinye: il me le prit et le donna à mon frère.
- vò: avoir fini, achever (fini, à la fin)  
 miewo do vò: nous avons fini le travail.

wu: surpasser (plus); dzifo kò wu anyigba: le ciel est plus haut que la terre.

da: (pour) eyi dabia dada. il alla demander à sa mère.

la: (certainement) eya lawo: il le fera certainement.

tso: prendre (sert à exprimer comment une chose a été faite)

wotsqa sika woa asige: on fait les anneaux avec de l'or.

94. Quelques autres verbes, qui gardent leur caractère de verbe, servent à exprimer des adverbes français.

bu: penser.

mebu wo: je l'ai fait intentionnellement

de nu di: s'oublier; mede nu di wo: je l'ai fait par mégarde

ha: être triste;

megaha wo o: ne le faites donc pas (c'est en vain)

meha do wo: j'ai travaillé inutilement.

va: venir; mava fo wo: je vous battrais encore:

95. D'autres verbes encore ont des rapports si intimes que le complément du premier verbe devient sujet du second. Ce deuxième verbe se traduit en français par un adverbe.

medu nu woso gbo: j'ai mangé beaucoup

efom wovem: il m'a frappé rudement

edzi ha wovivi: il a chanté agréablement

wotu ho wololo: ils ont bâti une grande maison.

#### Substantifs postpositionnels.

96. 1) de lieu.

dzi: (surface) sur; agbalē le kplō dzi: le livre est sur la table  
tame: (cime) sur; Bludome le Adaklu tame: Bl. est sur l'Adaklu.

ta: (tête) sur; aba le ho ta: la natte est sur le toit

anyi: (terre) en-bas; wu la tso anyi: le bateau vient d'en-bas

te: (igname) sous; dadi le kplō te: le chat est sous la table

gome: (sol) sous; afo ene le kplō la gome: la table a quatre pieds

nu, nuti: extérieur, façade; (à) woklā Yesu de atí nu: on cloua Jésus sur la croix.

gbo: (côté) à côté: va gbonye : viens à côté de moi

ha: (côté) à côté: legba le du la ha: le fétiche se trouve à côté de la ville.

to: (bord) à, par; kofe la le tosisi to: le village est sur le bord de la rivière.

gotagodzi: (extérieur) à l'extérieur; du dehors; wogblē du la le gotagodzi: Ils détruisirent la ville du côté extérieur.

emegodzi (intérieur) de dedans; bosokpa la le tsi ðim emegodzi: Le cancer fait découler du pus.

dogo: (extérieur) dehors; wokploë yi de asaḁa godo: Ils le conduisirent en dehors du camp.

me: (intérieur) à: ele ḁo me: Il est dans la maison.

dome (centre) entre; ele mia dome: il est parmi nous.

titinā (milieu) dans; dzo le anyigba titinā: le feu est au centre de la terre.

fo, fome: (surface) dans, sur: ḁu to asi fome ne: une épine le piqua à la main.

ḁkume: (face) devant; ekpo ḁowowo ḁe ḁkunya me. il ne commença pas le travail avant moi: il attendit pour travailler que je vienne.

ḁgo: (façade) devant; ele mia ḁgo: il est devant nous.

mēgbe: (derrière); ele mia mēgbe: il est derrière nous.

yome: (suite) derrière: wodze mia yome: ils nous suivirent.

tefe: (lieu) au lieu; Yesu eku ḁe mia tefe: Jésus est mort pour nous, à notre place.

## 97. 2) de temps.

dzi: (surface) au moment où: eva le ḁeyiḁi si edze la dzi: il arriva au moment voulu.

me: (intérieur) dans; le ḁeyiḁi mā me la: en ce temps là.

mēgbe: (derrière, après); eku fe eve mēgbe: il mourut 2 ans après.

ḁgo: (face) avant; Wotu Roma ano fe 750 me le Kristo ḁgo Rome fut bâtie à peu près 750 ans avant Jésus-Christ.

## 98. de cause.

le — ḁu; le — ḁuti: à cause de; Yesu Kristo ku ḁe miafe nu-vōwo ḁu: le Christ est mort à cause de nos péchés.

le — ta; de — ta; pour. Eku le miafe ḁoḁo ta: il est mort pour notre salut.

to — me: par. to Adam me, nuvō va ḁeḁe la me: par Adam le péché est entré dans ce monde.

le — ḁu: selon: le Moses fe se la ḁu: selon la loi de Moïse.

## 99. Les substantifs qui suivent, ne sont pas suivis d'une postposition, lorsqu'ils désignent un lieu, un endroit.

de: patrie: (n'a jamais de postposition) eyi mia de: il s'en alla dans ma patrie.

du (étranger) de du: devenir renommé; (du est postposition) de du me: aller à l'étranger (du n'est pas postposition).

agble: champs; ede agble, eyi agble: il alla aux champs. ele agble me: il est aux champs.

hehe: monde; ele hehe: il est dehors; ele heheme: il est dans ce monde.

nofe, tefe: lieu; egale efe tefe: il est encore à sa place  
suku: école; ele suku: il est à l'école.

aŵa: guerre; ede aŵa, eyi aŵa: il est allé à la guerre;  
ele aŵa, ele aŵa me: il est à la guerre.

fe: lieu; eyi nudzradofe: il est allé au marché.

afe: patrie, maison; ele afe me: il est à la maison

ele afe: il est dans sa patrie

eyi afe me: il est allé à la maison

eyi afe: il est allé dans sa patrie

fo: sein, ventre; fu le nyōnu fo: la femme est enceinte.

*Remarque.* Les noms des lieux, de pays ne sont pas suivis de post-position: ele Keta: il est à Keta; ele dowom le Ablotsi: il travaille en Europe.

## Chapitre dixième.

### De la formation des mots.

100. La langue Eŵe est essentiellement monosyllabique. Les radicaux sont généralement

a) des verbes formés d'une seule consonne suivie d'une voyelle, v. g.:

fō	se lever	si	s'enfuir	di	tinter
ge	tomber	te	grossir	ku	mourir

b) Des verbes commençant par deux ou plusieurs consonnes suivies d'une voyelle, ou bien d'une consonne et de deux voyelles.

gbe	refuser	trō	tourner	fia	montrer
dzo	s'en aller	dzo	voler	bia	demander
klē	briller	kplō	conduire.	biā	etre rougeatre
gblō	dire	gbō	revenir	tia	choisir

### Forme simple des substantifs.

101 Il y a des substantifs qui ont gardé la forme simple du radical.

ku	la mort	de	ku	mourir
kō	le cou	de	kō	être haut
nya	le mot	de	nya	savoir
hō	la maison	de	hō	prendre

### Formation des mots par une voyelle initiale.

102 Un grand nombre de mots se forment noyennant les voyelles a, e, o, que l'on unit au radical comme syllabe initiale. v. g.:

- a) avec „a”.
- |    |            |     |            |
|----|------------|-----|------------|
| fi | voler      | afi | souris     |
| fō | se lever   | afo | pied       |
| du | manger     | ađu | dent       |
| fu | être blanc | afu | brouillard |
- b) avec „e” (beaucoup plus rare, sert surtout à rendre la prononciation plus aisée.)
- |      |            |      |        |
|------|------------|------|--------|
| enyi | au lieu de | nyi: | vache  |
| eso  | „ „ „      | so   | cheval |
| etè  | „ „ „      | te   | igname |
| eyi  | „ „ „      | yi   | glaive |
| eve  | „ „ „      | ve   | gorge  |
- c) avec „o”. Il ne sert plus qu'à la formation d'un nom propre „Oklu” de klu esclave.

103.

**Formation des mots par redoublement.**

Le redoublement est quelquefois parfait; souvent imparfait.

a) parfait.

bɔbɔ	s'asseoir	vient de bɔ	se courber
kɔkɔ	haut	„ „ kɔ	être haut
kuku	mort (adj.)	„ „ ku	mourir
dada	fier	„ „ da	être fier
gbɔgbɔ	esprit	„ „ gbɔ	respirer
hɔhɔ	salut	„ „ hɔ	sauver
lɔlɔ	amour	„ „ lɔ	aimer
subɔsubɔ	service	„ „ subɔ	servir

b) imparfait.

babla	nœud de	bla	nouer
totro	retour	tro	retourner
hehlē	compte	hlē	compter
ñɔñlɔ	écriture	ñlɔ	écrire
gbegblē	ruine	gblē	détruire
fefle	achat	fle	acheter
gbugbɔ	retourner	gbɔ	arriver

104.

**Formation des mots au moyen des préfixes et des suffixes.**

On forme des mots en ajoutant:

105. „la” 1) à un verbe transitif.

Le mot ainsi formé désigne un emploi, un travail, une vocation.

nunyala	le savant	de	nya nu:	savoir
nufiala	le maître	„	fia nu	montrer
nusrōla	l'apprenti	„	srō nu	apprendre
agbalēhlēla	le lecteur	„	hlē agbalē	lire
dōlēla	le malade	„	lé dō	être malade
dōyōla	le médecin	„	yō dō	guérir
atikpala	le charpentier	„	kpa ati	façonner un arbre

2) à un infinitif.

subōla	servant	de	subō	servir
dēla	sauveur	„	de (ame)	sauver
hōla	„	„	hō na ame	sauver, quelqu'un
dōla	envoyé	„	dō (ame)	envoyer

„La” sert aussi à la formation de pronoms, d'adverbes, de conjonctions, v. g.:

gbāla: d'abord; nyela: moi-même; azōla: à présent

106. tō = 1) possession. tōnye. Le mien.

2) père: mia tō: notre père.

a) tō sert donc à former des mots qui expriment la possession, v. g.:

afetō	propriétaire	de	afe	maison
hodzuitō	riche	„	hodzui (kauris)	richesses
kesinotō	„	„	kesinōnu (richesse)	
agbletō	agriculteur	„	agble	champ

b) tō sert surtout à exprimer une relation, une appartenance à une famille ou race.

miatō	les nôtres	afimātō:	ceux de là bas
hametō	membre	Ketato	les Ketains
katoliketō	catholique	protestantetō:	protestant

107. nō: mère et femelle.

a) sert à exprimer le féminin:

sonō: jument; koklonō: poule

b) exprime une qualité habituelle, des maladies organiques.

kponō	bossu	tokunō	sourd
tekunō	perclus	tsukunō	fou.

108. tsu: homme, mâle: sert à exprimer:

a) le masculin.

sōtsu étalon koklotsu le coq

b) quelque chose de grand.

avetsu forêt épaisse lātsu grand animal  
nutsu grande affaire ame dzotsu un géant

109. nu (chose), nù bouche.
- a) nu exprime le moyen de faire quelque chose.
- |        |        |         |         |               |
|--------|--------|---------|---------|---------------|
| dowonu | outil  | agblenu | outil   | agraire       |
| fefenu | joujou | nyõnu   | (femme) | (belle chose) |
- b) nù = bord, bout, bouche.
- |       |                       |       |            |
|-------|-----------------------|-------|------------|
| tonu  | rive                  | honu  | porte      |
| atinu | bout du bâton         | afunu | rivage     |
| dzinu | lune (bouche du ciel) | alõnu | avant-bras |
110. me. (l'intérieur) forme des mots abstraits, qui
- a) désignent surtout des dimensions:
- |        |          |          |            |
|--------|----------|----------|------------|
| didime | longueur | kõkõme   | hauteur    |
| kekeme | largeur  | goglome  | profondeur |
| heheme | monde    | dzõdzõme | nature     |
- b) expriment aussi l'âge, la période.
- |        |           |            |          |
|--------|-----------|------------|----------|
| adame  | printemps | kekeme     | automne  |
| devime | l'enfance | dekakpuime | jeunesse |
111. fe place sert à exprimer un lieu, un endroit.
- |         |                    |         |           |
|---------|--------------------|---------|-----------|
| dowofe  | lieu du travail    | nyife   | paturage  |
| aʷawofe | champ de bataille  | wudzefe | port      |
| didife  | lointain, distance | kpuife  | proximité |
112. gi: temps. sert à exprimer le temps en général.
- |        |                          |          |
|--------|--------------------------|----------|
| dowoǵi | temps du travail; mokeǵi | vacances |
| nuʷaǵi | temps de semence; nuñeǵi | récolte  |
113. gbe: jour. exprime le jour où une chose se fait.
- |            |                   |            |                 |
|------------|-------------------|------------|-----------------|
| dzigbe     | jour de naissance | kugbe      | jour de la mort |
| wõnudrõgbe | du jugement       | dzifoyigbe | ascension       |
114. vi: enfant. sert à exprimer le diminutif.
- |         |           |         |                |
|---------|-----------|---------|----------------|
| ñutsuvi | fils      | nyõnuvi | fillette       |
| koklovi | poussin   | ativi   | petit arbre    |
| gbõvi   | chevreton | gatsivi | petite cuiller |
| alēvi   | agneau    | aḍakavi | petite boîte   |
115. On forme des mots au moyen du préfixe „ma” qui traduit nos préfixes „im, in”.
- |             |             |            |            |
|-------------|-------------|------------|------------|
| makumaku    | immortel    | mavõmavõ   | éternel    |
| makõmakõ    | impur       | makpomakpo | invisible  |
| madzemandze | indécent    | madifo     | innocent   |
| dzimahõse   | incroyance, | dzimagbõdi | impatience |

**Formation des mots par juxtaposition :**

116. de deux substantifs.
- |          |             |        |                  |
|----------|-------------|--------|------------------|
| futa     | rivage      | hõta   | toit             |
| abõta    | épaule      | agbenõ | chemin de la vie |
| dzifõfia | roi du ciel | trõhõ  | hutte de fétiche |

117. de deux substantifs et d'une postposition.

fudziawako	flotte	anyigbadziawako	armée
heheme	nutinya:	histoire	du monde
Mawunutinunya:	science	de Dieu	(théologie)

118. d'un substantif et d'un adjectif.

nuvō	péché	nyanyuie	évangile
amedzro	étranger	amegā	vieillard
ñutsu	homme	dumegā	chef
nyagā	vieille femme	ḍevi	enfant

119. d'un substantif et d'un verbe.

getro	après-midi	de	ḡe	soleil	et	tro	tourner
fetu	salaire	,,	fe	dette	,,	tu	fermer
dziku	colère	,,	dzi	coeur	,,	ku	mourir
dzidzō	joie	,,	dzi	coeur	,,	dzō	être droit

120. par redoublement du verbe.

dowowo	travail	de	dō	travail	et	wō	faire
ḥotutu	bâtisse	,,	hō	maison	,,	tu	bâtir
ḡlidodo	cri	,,	ḡli	bruit	,,	do	envoyer
fulele	haine	,,	fu	peine	,,	lé	pendre
nufiafia	enseignement	,,	nu	chose	,,	fia	enseigner
akofafa	consolation	,,	ako	poitrine	,,	fa	être doux
dzimefafa	paix	,,	dzi	cœur	,,	fa	,,
lāmesesē	santé	,,	lāme	corps	,,	sē:	être fort

121. d'un substantif, d'une postposition et d'un verbe redoublé.

fudzizōzō, voyage sur mer de zō fu dzi  
 nuvōmedzede, chute dans le péché de: dze nuvō me  
 yōdomenōno, séjour dans le sépulchre de: nō yōdo me

122. d'un verbe redoublé et de deux postpositions juxtaposées.

kpekpedenuti: aide; de: kpe ḍe ame nuti: aider  
 tetedanyi oppression ,, te ame ḍe anyi opprimer  
 kekedenu extension ,, keke (nu) ḍe nu répandre

123. de deux verbes, dont le premier est redoublé.

tetekpo	tentation	de	te	ame	kpo	tenter	q.
tsōtsōke	pardon	,,	tsō	nuvō	ke	ame	pardoner
nyānyāḍa	expulsion	,,	nyā	ame	ḍa	chasser	q.
ḍoḍoḍo	correction	,,	ḍo	nu	ḍo	corriger	

124. d'un substantif et de deux verbes dont le premier est redoublé.

nyaḡehlēfia	récit	de hlē nya fia:	raconter
nyagbōgblofia	„	„ gblo „ „	raconter
nyadēdefia	révélation	„ de „ „	expliquer
gbedodoḡa	prière	„ do gbe ḡa	prier

125. d'un verbe et d'un substantif.

dati	flèche	de: da	lancer,	ati	bois
yodo	tombe	„ yḡ	être plein,	do	trou
fido	caverne du voleur	de fi	voler	do	„

126. d'un substantif, d'un verbe et d'un autre substantif.

dḡwuame: faim; tsikḡwuame: soif; gbedoname: salut; alḡtsḡame: lassitude (envie de dormir)

## Chapitre onzième.

127. **De l'accentuation et de l'intonation.**

- a) Une grande difficulté de la langue Ewé pour l'Européen, c'est l'accentuation et l'intonation. Chaque mot et chaque syllabe a son accent propre, et le même mot a un, deux ou plusieurs sens distincts, selon l'inflexion qu'on lui donne. v. g.:

dàdà	mère	dàdà	pois	dàdà	orgueil
fià	hache	fià	roi	fià	entièrement

- b) En français chaque phrase a son accent; d'ordinaire le mot principal est accentué plus fortement que les autres. En Ewé, il n'en est pas de même: l'accent de la phrase tombe sur le premier mot à inflexion forte, que ce soit le mot principal ou non.

A la question: „Avez vous vu tous les trois frères? on répondrait, par exemple: „Non, je n'ai vu que *deux*.” en accentuant fortement „*deux*”. En Ewé, il n'en est pas de même: La réponse serait: o, vè ko mèkpó. (l'accent tonique tombe sur „kpḡ” et non sur „vè”.)

c) Nous distinguons cinq accents différents:

1) l'accent aigu (ton élevé)

ku: la mort

2) l'accent moyen (ton moyen)

v. g.: hō maison

3) l'accent grave (ton grave, bas)

gbè: la voix.

4) l'accent aigu-grave (ton d'abord haut, puis tombant)

v. g.: blāde: soixante

5) l'accent grave-aigu (ton d'abord bas puis montant)

v. g.: to: trou.

d) L'intervalle entre l'accent aigu, moyen et grave est pour chacun, à peu près d'une quarte. Nous nous abstenons de donner les règles, d'ailleurs assez compliquées, de l'accentuation. L'usage seul peut les rendre aisées et pratiques.



130.

**Tableau III**

du nu — manger

**Progressif.**

<b>présent</b>	<b>passé</b>	<b>futur</b>	<b>habituel</b>
mele nu dum	meno nu dum	mano nu dum	menea nu dum
èle " "	èno " "	àno " "	ènoa " "
él- " "	èno " "	àno " "	ènoa " "
miele " "	mieno " "	miano " "	mienoa " "
miele " "	mieno " "	miano " "	mienoa " "
wole " "	wono " "	wonoa " "	wonoa " "

**Indicatif.**

<b>Aoriste</b>	<b>Habituel</b>	<b>Passé</b>	<b>Futur</b>
među nu	međuna nu	među nu vo	mađu nu
èđu " "	èđuna " "	èđu " "	àđu " "
èđu " "	èđuna " "	èđu " "	àđu " "
mieđu " "	mieđuna " "	mieđu " "	miađu " "
mieđu " "	mieđuna " "	mieđu " "	miađu " "
wođu " "	wođuna " "	wođu " "	woađu " "

**Répétitif.**

<b>présent</b>	<b>aoriste</b>	<b>futur</b>	<b>intentionnel</b>
megale nu dum	megadu nu	magadu nu	megale nu đe ge
egale " "	egadu " "	agadu " "	égale " " "
égale " "	egadu " "	agadu " "	égale " " "
miegale " "	miegadu " "	miagadu " "	miegale " " "
miegale " "	miegadu " "	miagadu " "	miegale " " "
wogale " "	wogadu " "	wogadu " "	wogale " " "

<b>Intentionnel</b>	<b>Impératif</b>	<b>Jussif</b>	<b>Infinitif</b>
mele nu du g	đu nu	nađu nu	nu du nu
èle " " "	miđu nu	ne wođu nu	<b>Prohibitif</b>
éle " " "	na ina miđu nu	ne wođu nu	megadu nu o
miele " " "	na miđu nu		magadu nu o
mieje " " "	mina miđu nu		miagadu nu o
wole " " "			womagadu nu o



132.

**Tableau V**

ta ðu ame avoir mal à la tête:

**Progressif.**

<b>présent</b>	<b>passé</b>	<b>futur</b>	<b>habituel</b>
ta le ðu yem	ta no ðu yem	ta ano ðu yem	ta noa ðu yem
„ „ „ wom	„ „ „ wom	„ „ ðu wom	„ „ ðu wom
„ „ e ðum	„ „ e ðum	„ „ e ðum	„ „ e ðum
„ „ mia ðum	„ „ mia ðum	„ „ mia ðum	„ „ mia ðum
„ „ mia ðum	„ „ mia ðum	„ „ mia ðum	„ „ mia ðum
„ „ wo ðum	„ „ wo ðum	„ „ wo ðum	„ „ wo ðum

**Indicatif.**

<b>Aoriste</b>	<b>Habituel</b>	<b>Passé</b>	<b>Futur</b>
ta ðum	ta ðu nam	ta ðum yo	ta la ðum
„ ðu wo	„ „ na wo	„ ðu wo yo	„ „ ðu wo
„ ðui	„ „ ne	„ ðui yo	„ „ ðui
„ ðu mi	„ „ na mi	„ ðu mi yo	„ „ ðu mi
„ ðu mi	„ „ na mi	„ ðu mi yo	„ „ ðu mi
„ ðu wo	„ „ na wo	„ ðu wo yo	„ „ ðu wo

**Répétitif.**

<b>présent</b>	<b>aoriste</b>	<b>futur</b>	<b>intentionnel</b>
ta gale ðu yem	ta ga ðum	ta gala ðum	inusité
„ „ ðu wom	„ „ ðu wo	„ „ ðu wo	
„ „ e ðum	„ „ ðui	„ „ ðui	
„ „ mia ðum	„ „ ðu mi	„ „ ðu mi	
„ „ mia ðum	„ „ ðu mi	„ „ ðu mi	
„ „ wo ðum	„ „ ðu wo	„ „ ðu wo	

**Intentionnel**  
inusité

**Imperatif**  
inusité

**Jussif**  
inusité

**Infinitif**  
ta ðu ame

Eléments  
de  
Grammaire Ewé

par  
le P. E. Riebstein  
des Missions africaines de Lyon  
Missionnaire au Togo français



Imprimerie  
de la Mission catholique Steyl, Hollande